

VOIR
PAGE
10
AU
LOUVRE

Le Lac-St-Jean

5c
LE
NUMÉRO

"Soyons unis"

VOLUME 1 — No 2

ST-JOSEPH-D'ALMA, JEUDI, 12 JUIN 1941

Lac-St-Jean, Roberval, Chicoutimi.

Propos régionalistes

Un réveil économique qui s'impose dans notre région.
— Commerce stagnant pour ne pas dire décroissant. — Jeunesse insoucieuse de l'avenir. — Nos Caisses Populaires et notre épargne. — Sociétés de production et Petite Industrie. — Les colporteurs chez les ruraux. — Une Mutuelle régionale d'Assurance sur la Vie.

Comme il convenait, nous avons, dans notre premier numéro, donné les grandes lignes de notre programme général en précisant plus ou moins la ligne de conduite que nous entendions suivre. Nous avons écrit plus précisément que "servir serait notre devise." Nous aurions pu appuyer encore davantage et dire: Servir dans l'UNION.

Il va de soi en effet, que l'oeuvre première d'un journal régional, puisqu'il est la voix qui se fait entendre de tous, c'est bien de s'efforcer de coordonner toutes les forces vitales de la région pour un même but: son développement économique et social.

Or, une des branches de l'activité humaine qui a le plus de force, qui mobilise en quelque sorte toutes les ressources pour les canaliser vers une fin plus ou moins pratique, c'est bien le commerce. Mais pour que le commerce fasse fructifier les ressources dont il dispose, il faut nécessairement qu'il soit prospère, donc bien dirigé. Ce n'est pourtant pas, à notre humble avis, ce qui se produit chez nous depuis nombre d'années. Et la cause? Nous voudrions avoir toute la compétence voulue afin de pouvoir, une fois le mal diagnostiqué, indiquer le remède infaillible qui en aurait raison. Nous risquerons cependant une opinion pour dire que le facteur probable de notre insuccès, c'est le manque d'UNION.

Et qui dit manque d'union dit absence de coordination et de méthode, nous laissant ainsi exposés à toutes sortes d'abus et à l'anarchie économique dans son ampleur ruineuse. C'est pourquoi nous aimerions voir les commerçants de notre région se constituer en une société agissante. Ils pourraient ainsi se réunir à intervalles fixes, causer de leurs affaires, des difficultés à vaincre, jeter les bases d'une compétition loyale autant que constructive et que sais-je encore? Ils pourraient se signaler les abus dont ils sont victimes; abus leur venant très souvent de l'extérieur, que ce soit de grossistes qui ne cherchent qu'à vendre sans égard à l'aptitude de leurs clients à écouler telle ou telle marchandise, voire même à la possibilité pour eux de le faire sur une base payante, etc.

Mais il est aussi, il faut bien nous l'avouer sans fausse honte, des abus d'ordre purement interne. Et parmi ceux-ci, il convient peut-être de mettre au premier rang la guerre des prix, ver rongeur des plus voraces et des plus funestes au commerce local. Il ne serait pas nécessaire de faire une enquête très approfondie pour découvrir que la guerre des prix a été à l'origine de plus d'une banqueroute et qu'elle a été, dans bien des cas, l'ennemi No 1 du succès.

Nous pourrions encore citer comme un abus intérieur la vente à crédit ou à tempérament. Ne semble-t-on pas en effet, en certains milieux, commercer pour le simple plaisir de manipuler de la marchandise toujours en plus grande quantité sans se préoccuper si on en touchera jamais le prix. Cette plaie du crédit inconsidéré semble être chez nous rendue à l'état endémique.

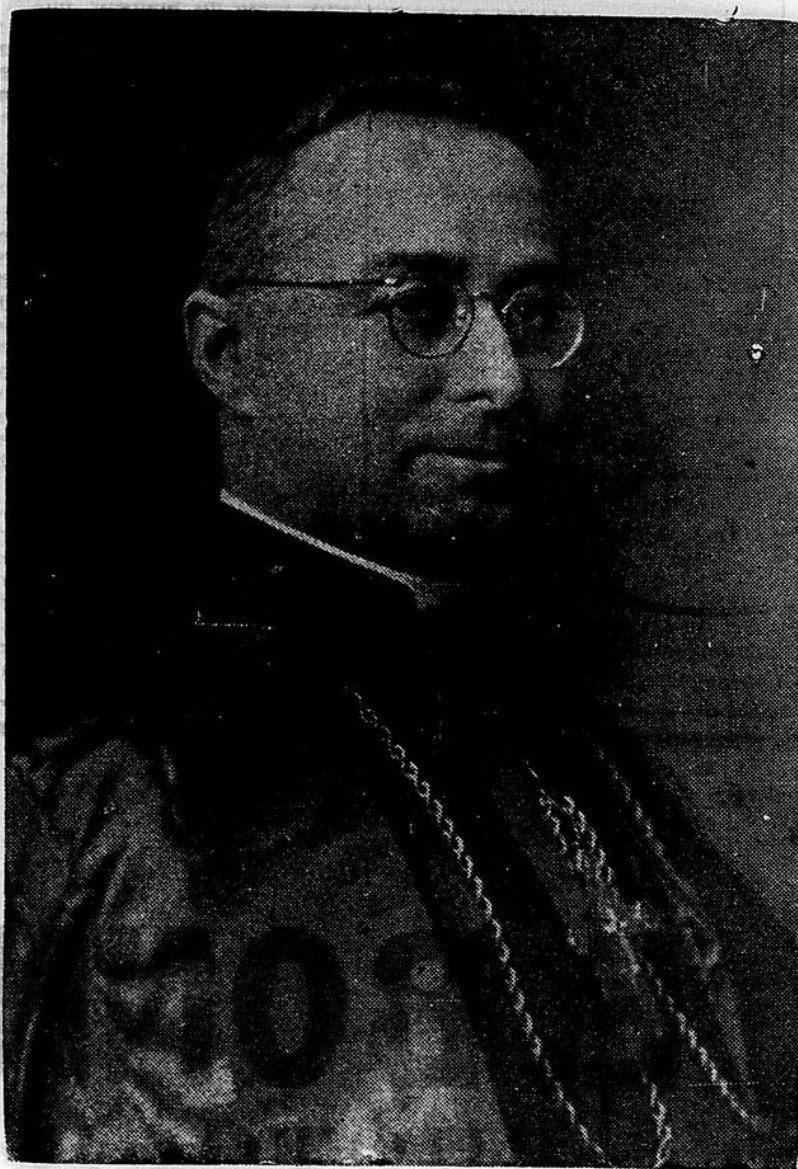
Voilà autant de problèmes, semble-t-il, qui parmi tant d'autres vaudraient la peine d'être étudiés à fond, dans la bonne entente, et avec la ferme détermination de leur trouver une solution efficace.

* * *

Mais il n'y a pas que le commerce qui, dans notre région, n'est pas ce qu'il devrait être; et ceci nous amène à dire un

(Lire la suite en dernière page)

Le Cardinal Villeneuve et l'Emprunt de la Victoire



Québec, le 5 mai 1941.

Messieurs,

Le Gouvernement Fédéral veut bien compter sur l'appui du clergé de la Province de Québec pour le succès de l'Emprunt de la Victoire 1941, qui doit être lancé instamment. Je l'assure volontiers de ce concours. Si le peuple, en effet, sait bien le péril extrême que comporte pour notre cher Canada le conflit où nos ressources, où nos forces, où notre avenir même sont engagés, le clergé en est encore plus persuadé, et il n'entend pas ménager son dévouement dans les graves conjonctures de l'heure présente.

Nous n'avons cessé et nous ne cesserons de prier pour la paix, mais pour une paix juste et véritable qui ne surait venir que d'une véritable victoire, celle de la justice et du droit. Et plus d'une fois j'ai souligné la nécessité du sacrifice pour nous obtenir pareille victoire.

Or le sacrifice que suppose l'épargne est de ceux que commandent particulièrement le sens patriotique et le sens social les mieux éclairés. Dans les circonstances actuelles, il s'impose à tous comme un devoir sacré. Je suis sûr que tous les citoyens de cette province l'accompliront avec générosité. Je les engage bien vivement, convaincu

de trouver en chacun d'eux l'écho le plus sympathique et le plus spontané. Heureux sommes-nous d'avoir à faire librement servir à la défense commune des épargnes pour lesquelles il nous sera payé des intérêts, alors qu'en tant de contrées la propriété individuelle ou bien n'est plus respectée ou bien n'existe même pas, et que les propriétaires iniquement spoliés de leur avoir sont chassés sans recours de leur foyer. Daigne le Ciel nous protéger de pareil régime! Et je souhaite que tous à cette fin entrent pleinement dans l'effort commun.

Recevez, Messieurs, l'expression de ma haute considération.

† J.-M. RODRIGUE,

Card. Villeneuve.

Arch. de Québec

L'Honorable E.-L. PATENAUDE, et Messieurs LOUIS SAINT-LAURENT, et E. A. MacNUTT, Présidents Conjointes du Comité provincial de l'Emprunt de la Victoire 1941. QUEBEC.

Les feux de forêt sous contrôle

Au moment d'aller sous presse on nous apprend d'un peu partout que, grâce à la pluie bienfaisante que nous avons eue depuis deux jours, les feux de forêt qui faisaient rage dans notre région sont maintenant sous contrôle.

Bien que ces feux aient causé des dommages assez considérables, il ressort de renseignements sérieux qu'on nous a fournis, que les dommages ne sont pas si étendus qu'on nous l'avait fait croire.

Les nouvelles venant du dehors ont souvent grossi démesurément les effets de la conflagration.

Cuique suum

En nous remettant la liste des membres du Comité de Citoyens de la ville de St-Joseph-d'Alma pour l'Emprunt de la Victoire, liste que nous avons publiée dans notre édition du 29 mai, on avait mentionné M. Roméo Blouin comme président de la Société St-Jean-Baptiste. Or, on nous informe que ce n'est pas M. Blouin, mais bien M. Geo.-Napoléon Tremblay qui est président de la Société National. M. Blouin étant président du comité de la Fanfare.

On voudra bien prendre note de la présente correction.

À propos de dyphthérie

Nous relations, dans notre édition du 29 mai, que le jeune Jean-Georges Levesque, décédé le 13 mai, avait succombé à la dyphthérie. C'était bien, dans le temps, l'information que nous avions eue. Toutefois, on nous informe de nouveau que, d'après un rapport du Bureau provincial de la Santé à Montréal, le bambin est mort de scarlatine et non de dyphthérie.

C'est pourquoi, à l'avenir nous ne publierons plus de décès dus à une maladie contagieuse à moins qu'on nous fixe sur la nature de la maladie d'après un rapport du Ministère de la Santé.

Troisième emprunt de guerre

Partout dans le pays on voit surgir les industries de guerre.

Dénormes constructions sont érigées et les revenus formidables que le gouvernement fédéral s'efforce de percevoir, pour combler ces dépenses, sont jetés sans hésitation à travers le Canada.

Travaillons de toutes nos forces à gagner la guerre, car il nous faut remporter la victoire coûte que coûte. Mettons-nous au service de notre pays avec tout l'empressement possible: cessons nos critiques, quand la guerre est là, il faut la faire par

(Suite à la dernière page)

Événements sociaux

ST-JOSEPH-D'ALMA

SHOWER-SURPRISE

Le 26 mai, Madame Damase Harvey recevait à la résidence de Madame Méderic Harvey, une quarantaine d'invitées, à l'heure du thé, en l'honneur de sa belle-soeur Mlle Laurette Harvey, à l'occasion de son mariage.

HARVEY-TOUCHETTE

Le 28 mai, en l'église de St-Joseph-d'Alma, M. le Curé Ludger Gauthier, bénissait le mariage de Mlle Laurette Harvey, fille de M. Méderic Harvey, marchand et de Mme Harvey, à M. Louis Touchette, dessinateur, fils de M. Gaston Touchette, maître de Poste et de Mme Touchette. Un magnifique programme de chant fut exécuté. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée. M. et Madame Louis Touchette partirent ensuite en automobile pour un voyage à Québec; à leur retour; ils sont allés demeurer à Arvida.

VA-ET-VIENT

Mlle Charlotte Dumais de Roberval était de passage en notre ville, à l'occasion du mariage Harvey-Touchette.

M. Charles-Emile Petit est de retour de Montréal où il a passé une vacance de quinze jours.

NAISSANCES

Le 29 mai a été baptisé Joseph-Alban-Jean-Rosaire, fils de Adrien Tremblay et de Gertrude Tremblay, Parrain, Jean Tremblay,

marraine Clorinthe Desmeule grands-parents de l'enfant.

Le 29 mai, a été baptisé Joseph-René, fils de Lorenzo Tremblay et de Dame Germaine Lemay, Parrain et marraine M. et Madame Adé-lard Tremblay, oncle et tante de l'enfant.

Le 30 mai, a été baptisé Joseph-Jacques, fils de M. Edmond Gaudrault et de Dame M.-Marie Lajoie, Parrain, Rosaire Gaudrault; marraine Simone Gaudrault.

Le 30 mai, a été baptisé Joseph-Bernard-Adé-lard, fils de Thomas Gagné et de Dame Elisabeth Dubé, Parrain Ad. Tremblay, marraine, Anaïe Gagné, oncle et tante de l'enfant.

Le 1er juin, a été baptisée Marie-Marguerite-Jacqueline, fille de J.-Chs Nadeau et de Dame Marguerite Doré, Parrain Joseph Doré, marraine, Dame Hélène Gauthier, grands-parents de l'enfant.

Nos félicitations aux heureux parents.

DECES

Le 1er juin, est décédé à l'âge de deux mois, Pierre, fils de M. et Mme Ernest Harvey.

Le 1er juin, est décédé, à Québec, à l'âge de quarante-neuf ans, Madame Méderic Perron (née Marie Warren).

FUNERAILLES

Jeudi le 5 juin, en l'église de St-Joseph-d'Alma, avaient lieu les funérailles de Madame Méderic Perron. La levée du corps fut faite par l'abbé Coudé. Le service fut chanté par M. le Curé Ludger Gauthier, assisté de Messieurs les abbés Coudé et Larouche qui agissaient comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par

Messieurs les abbés Grimard et Bouchard. Une foule nombreuse avait tenu à rendre un dernier hommage à la disparue.

La défunte laisse dans le deuil, son époux, et cinq enfants.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Lemay & Darveau.

A la famille en deuil "Le Lac-St-Jean" offre ses plus vives condoléances.

La table de famille

C'est un lieu de rendez-vous pour nos intimités. Pendant que les mets circulent, les âmes sont en contact, les vies se mêlent et sunifient. On mange, mais on n'est pas là uniquement pour manger; on est là pour se retrouver, pour échanger de la vie pour être ensemble à propos de ce qui soutient l'être.

La table rit avec les enfants, elle songe avec les hommes, elle s'inquiète aux jours de soucis, elle exulte de nos bonheurs, elle sent son vide au jour des funérailles. La table a une âme, une histoire et des liens. C'est un malheur, quand les nécessités de notre vie bouleversée disloquent cette unité momentanée, grâce à laquelle l'unité permanente du foyer se rencontre, c'est un puissant moyen de cohésion qui nous est enlevé.

La femme qui mène sa maison elle-même, qui dresse sa table et fait ses menus en songeant à chacun des siens, qui combine amoureusement les utilités, les goûts, les convenances, la dépense, veillant à tout et se préoccupant des âmes aussi bien que des corps; cette femme ne sent-elle pas qu'elle est une providence domestique, quelle remplit de soi le coeur des siens et puise, en ces obscures besognes de la vie, une partie de sa puissance morale, sans parler de ses propres garanties de bonheur?...

J'en conclus qu'une femme dite "l'intérieur", manque à son devoir quand elle néglige le confort de la table de famille, quand elle recourt au restaurateur, au charcutier, là où sa propre industrie gagnerait à s'exercer en faveur de la santé et de la joie aussi bien que de la bourse.

Croiriez-vous Mesdames, vous abaisser en vous donnant à ces activités proches de la nature, à ces mystères de la nutrition?...

Le devoir est plus beau que la science; l'esprit de famille a plus de prix pour l'humanité qu'une lecture effrénée, et une ménagère qu'une coureuse de congrès ou un pilier de conférences. Avant tout, soyons des femmes, mères ou jeunes filles, préoccupées de la santé et du plaisir de ceux qui nous entourent, et rappelons-nous que,

"Ce n'est pas la maison qui doit orner la femme,

"C'est la femme qui doit orner sa maison."

A. DESERTLANGES

Origine de la cinquième colonne

Voilà de l'actualité. On croit savoir que le Général Espagnol Miaja en est l'auteur. On se souvient que, pendant la guerre civile espagnole, les Nationaux menaçaient Madrid avec quatre colonnes auxquelles ils avaient fixé des objectifs différents. On se souvient également que dans la capitale assiégée, le général Franco avait des partisans qui attendaient pour agir le moment décisif. Le général Miaja avait donc à résister aux quatre colonnes adverses. En outre, il prit des mesures contre ceux qui,

près lui constituaient la cinquième colonne, c'est-à-dire les ennemis de l'intérieur.

L'expression date de cinq ans.

De retour

M. Justin Lefebvre, pharmacien de notre ville ainsi que Mme Lefebvre sont revenus mardi dernier d'un voyage de cinq ou six jours à Montréal et à la Baie, Cté Yamaska.

M. et Mme Lefebvre ont fait le voyage en automobile.

ALLONS A LA PECHE

N'allez jamais à la pêche avec un esprit défaitiste. Les poissons ne mordent jamais à l'appât que l'on tend sans conviction.

Le mensonge le plus courant chez les pêcheurs est le sacramental: Ça mord.

Les poissons sont bien chanceux; ils ne se font pas prendre deux fois.

F.-P. Nadon

BIJOUTIER — ALMA
Nous réparons tous genres de montres à prix raisonnable

F.-P. NADON

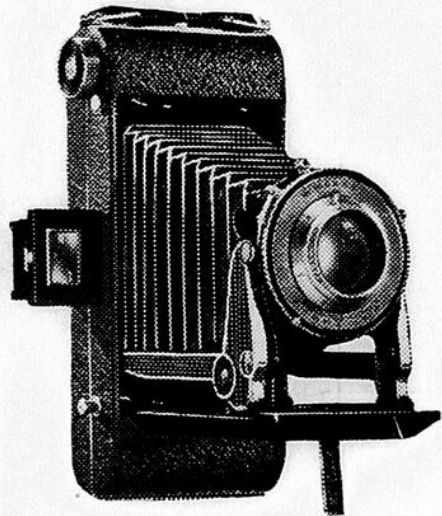
...
Opticien
d'Ordon-
nance
Licencié
...
Alma



Le Lac-St-Jean

Redigé en collaboration.

Publié à St-Joseph-d'Alma. — Abonnement: \$1.50 par année.
Rédaction et administration: Bureau Hôtel de Ville Case postale: 383
Directeur-gérant: Fortunat Tremblay.



E. BONNEAU
PHOTOGRAPHE

St-Joseph d'Alma

Nous exécutons avec soin et promptitude tous genres de photographies.



Confiez-nous vos films pour développement, impression ou agrandissement. Chaque film (rouleau) qui a une pose de bonne vous donne droit à un agrandissement de 5 x 7 gratuitement.

Nous sommes spécialisés dans l'encadrement. Nous avons toujours en main un choix de moulures et cadres de toutes sortes ainsi que films Kodak et Brownie.

Portraits

NOIR ET BLANC,
SEPIA OU DE
COULEUR

Notre ouvrage
est GARANTI

SOUSCRIVEZ à L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

La résignation allège tous les maux
auxquels on ne peut remédier.

Le Lac-St-Jean

JEUDI, 12 JUIN 1941

Je suis homme et rien de ce qui est
humain ne m'est étrange.

Deux semaines de guerre

Nos revers plus nombreux que nos succès. — Le coulage du "Hood" et celui du "Bismark". — La bataille de Crète est finie. — Les Alliés maîtres de l'Irak. — La Syrie envahie par les Impériaux. — Vichy et sa "collaboration." — L'emprunt de la Victoire.

En examinant d'un peu près ce qui s'est passé sur les divers fronts de la guerre durant la dernière quinzaine, on constate qu'il n'y a pas beaucoup de changement en ce qui regarde nos positions, c'est-à-dire, que pour un petit succès de-ci de-là, nous essayons quatre ou cinq revers de plus ou moins d'envergure.

Il n'y a pas lieu, cependant, de nous alarmer outre mesure pour cela, car cette guerre-ci ne ressemblerait pas à celles qui l'ont précédée depuis des millénaires si les choses se passaient autrement qu'elles ne le font actuellement. L'ennemi, en effet, remporte succès après succès, c'est évident pour tout le monde, c'est net, c'est clair comme le jour. Mais qui s'en surprendra? Les chefs politiques, tant ici qu'en Angleterre, n'en avaient-ils pas prévus leurs administrés? M. Churchill n'admettait-il pas lui-même dernièrement devant les députés anglais que son gouvernement avait commis nombre d'erreurs dans la conduite des opérations passées et qu'il en commettrait certainement encore d'autres dans l'avenir? Et puis, ne faut-il pas toujours tenir compte de la préparation allemande qui a devancé de vingt ans celle des Alliés?

Mais pour nous consoler de nos déboires présents, nous sommes, en tout cas, sûrs d'une chose: c'est que la victoire qui va gagner définitivement la guerre, c'est la victoire finale et celle-là, grâce à Dieu, nous la remporterons certainement.

* * *

Lorsque, il y a environ deux semaines, on apprit le coulage du "Hood", cuirassé géant de la Marine Royale, ce fut un cri de stupeur chez tous les amis de la cause alliée. C'est que la perte d'une si grande unité frappait droit au coeur la plus puissante marine de guerre au monde. Aussi, quelle jubilation chez les Nazis! Que de gorges chaudes ne se sont-ils pas faites! C'était, criait la propagande de Goebels aux quatre coins du Monde, le commencement de la fin de l'Orgueilleuse Royal Navy.

Mais, ô retour des choses! Jamais justice immanente se fit si peu attendre. A peine quelques jours après que le "Hood" eut été envoyé par le fond, le croiseur de ligne "Bismark", unité gigantesque, d'un tonnage fantastique et orgueil de la flotte nazie, était coulé à son tour par les forces navales et aériennes britanniques conjuguées. Ce fut dans

un tonnerre d'applaudissements que le premier ministre Churchill annonça officiellement la nouvelle aux Communes anglaises. Le coup était de taille en effet, car c'est ce même "Bismark" qui était le grand responsable de la perte du cuirassé britannique. On ne sait au juste le nombre des morts allemands dans ce désastre, mais il appert que très peu des quelques deux mille quatre cents marins qui composaient son équipage furent sauvés.

* * *

En Crète, la bataille s'est malheureusement terminée comme nous nous attendions qu'elle se terminerait, c.-à-d. par une défaite des forces alliées. Il semble d'après les dépêches, que le peuple anglais a mal digéré cette nouvelle déroute. Les journaux de Londres demandent au Gouvernement des explications, entre autres, il veut savoir ce qu'ont fait les Anglais pour la défense de cette île depuis sept mois qu'ils y sont installés. Ils veulent aussi savoir les effectifs en hommes et en matériaux qu'on avait placé là pour sa défense, etc. On n'a pas encore eu vent que M. Churchill ait satisfait à cette curiosité qui, d'ici, paraît légitime, mais cela ne saurait tarder ou bien, il ne suivra pas en cela la ligne de conduite qu'il a tenue jusqu'ici. Quelles conséquences cette défaite de nos troupes en Crète va-t-elle entraîner par rapport à la situation en Méditerranée et dans le proche Orient, nous n'osons pas, là-dessus, faire de pronostiques.

* * *

Plus heureux qu'en Crète, les Alliés sont, momentanément du moins, maîtres de la situation en Irak. A l'heure où nous écrivons ces lignes, les rebelles sont ou en fuite, ou prisonniers des Impériaux. Cette bataille de l'Irak qui a été assez longue, peut-être à cause des difficultés topographiques nombreuses, ne semble pas s'être terminer par une victoire très coûteuse pour nos armées en hommes et en matériel.

On sait que l'Irak est un coin de la terre qui fut habité l'un des premiers après la Création du Monde. Le regretté Louis Francoeur nous rappelait l'autre soir à la radio que la légende y situe le Paradis Terrestre. Ce serait à une quinzaine de milles de Bagdad, en effet, que notre père Adam et notre mère Eve auraient commis la première faute dont cette guerre-ci, après tant d'au-

(Suite à la page 15)

Sur la mort de Louis Francoeur

Il s'est dit et écrit tant de choses depuis qu'un tragique accident coûta la vie à quatre de nos plus grandes personnalités de la radio, que j'éprouve quelque hésitation à en parler à mon tour.

Je ne résiste pourtant pas à l'envie d'y aller de mon petit bout d'hommages très modestes à l'égard de cet illustre journaliste, j'ai envie de dire ce phénomène, que fut Louis Francoeur.

Grâce à cet adage qui veut que "les amis de nos amis soient nos amis", j'eus personnellement l'avantage d'être, à trois ou quatre reprises, de dire ce qu'on ressentait quand on rencontrait cet homme pour la première fois est assez difficile. Mais ce qui est certain, c'est que j'eus l'impression que j'avais devant moi un homme tel que je n'en avais jamais vu de semblable auparavant. Galeté franche et délicate, érudi-

tion qui tenait du merveilleux, finesses d'esprit qui sentaient le génie, voilà autant d'impressions qu'il laissait dès le premier abord. Comme beaucoup d'autres mortels, Louis Francoeur a gravi les étapes de sa trop courte vie par un chemin assez épineux en certains endroits. Mais son âme était d'une trempe telle que les déboires ne l'ont pas abattu que la gloire ne l'a grisé, une fois venue.

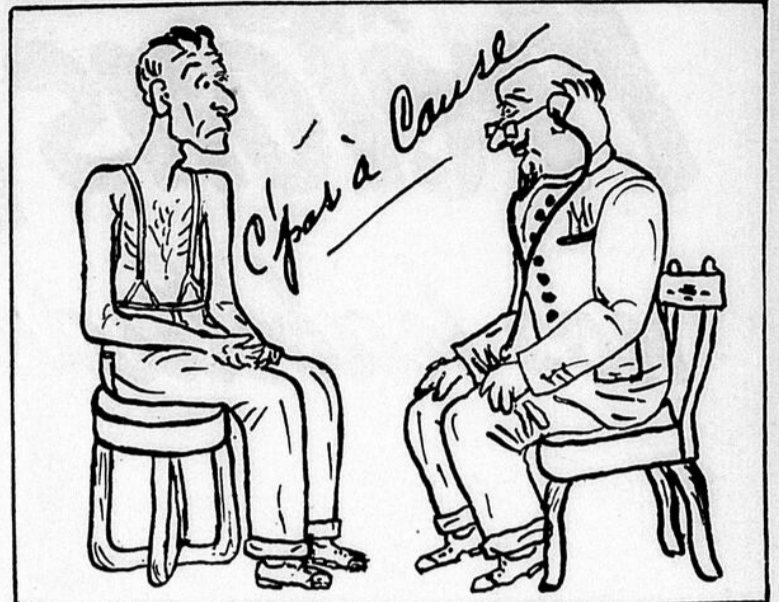
Ame sensible et bonne par excellence, le regretté disparu a toujours manifesté pour les humbles et les petits une grande simplicité de manières et les a toujours traités avec la plus grande mansuétude. Ses inimitables commentaires à Radio-Canada l'avaient fait connaître même des plus petits du jour au lendemain. Il rencontre sur la rue des petits garçons qui le saluent chaleureusement à la main: "Ils me respectent, ils me prennent pour le Rabin polonais", dit-il en riant. Après le terrible accident qui lui a coûté la vie, il est étendu au bord du chemin, les jambes fracturées et éclissées avec des bouts de planche: "Ironie est toujours de mise", dit-il; "si

j'avais un micro, je pourrais parler de ma "situation ce soir". Jetant un regard de pitié sur l'abbé Morin qui agonisait à côté de lui le long de la route: "Pauvre abbé!" dit-il. "lui qui a passé toute sa vie à travailler pour les pauvres!"

Pas une lamentation, pas une plainte ne lui ont échappé, bien qu'il endurât des souffrances indicibles. Sa sérénité à nul autre pareille, il l'a gardée jusqu'à la fin.

Francoeur est mort comme savent mourir les grandes âmes. Il a vu venir la Grande Faucheuse et il s'est préparé à la recevoir. Le chrétien a accepté avec une résignation sereine la décision du Maître de la vie. Un seul regret: — et combien humainement légitime! — "Mourir quand on aime tant de choses!"

Ami lecteur, ayons une bonne pensée dans nos prières pour le grand disparu qui nous a fait passer des moments si intéressants. La vie qu'il aimait tant lui fut ravie juste comme il arrivait au sommet de la gloire que, à notre point de vue, il avait si bien méritée. Le maître en a décidé autrement. Il ne nous reste donc qu'à nous incliner devant Ses insondables dessins. F. T.



Causerie humoristique

C'pas à cause... L'ECHO D'ALMA, qui avait pourtant paru une fois, est mort et enterré — fin tragique et naturelle, fatal trépas!

Ce fût une feuille immense, actionnée surtout par un formidable tirage.

Tout de même tu as vu le jour et tu ne passeras jamais pour un mort-né, cher bébé — les Anglais l'avaient baptisé le Baby Journal.

Tes collaborateurs ont donc perdu du courage. Tu comptais pourtant une feuille et plusieurs te lisent encore! suave courrier, quel regret! quand on est mort c'est pour longtemps.

Je te vois encore faire le tour de notre ville. Ce fut un véritable "rush" lorsque cet organe sorti des presses de notre imprimerie. Le directeur-gérant transportait le courrier sur son dos, le plaçant chez les dépositaires et leur criait: lisez, vendez, donnez, fêtez. Il reprenait ensuite la rue et fouillant celle-ci de ses regards nerveux, pivotait en faisant un tour complet sur lui-même pour voir si le journal intéressait vraiment le public. Il marchait à pas pressés et pensait toujours apercevoir au premier coin de rue le Hearst qui lui offrirait un ou deux millions pour son garçon.

La Pharmacie Lefebvre a gagné le premier prix pour la vente de cet organe. Le personnel de ce magasin a eu le front de demander un sou pour le prodigieux nouveau-né. Quatre commis n'ont pas suffi pour répondre à la demande. De temps

en temps le client recevait une copie dont les pages intérieures n'étaient pas imprimées. On avait pas le temps d'écouter les mauvaises remarques et on leur criait tout simplement: passez par l'imprimerie on va vous donner le reste.

J'étais convaincu qu'un si pâle poupon ne pouvait vivre bien vieux. Mais l'espérance est une bien grande vertu et j'accompagnais la mienne de ferventes prières. Je souhaitais, je désirais pour lui la santé, la grandeur, le sublime, la splendeur. La surprise de ton malheureux décès et la froideur de ton départ ont presque gelé l'encre de ma plume... Quelle perte pour notre littérature canadienne et qui comblera le dommage! C'pas à cause... douce feuille de chou, tu es morte en brave!

Je te conserve encore parmi mes vieilles paparasses, car il se passera bien des semaines, bien des mois, bien des années avant qu'une semblable audace ne se produise de mette au monde pareil enfant.

RENE DU LAC

Nominations au Ministère des Transports

Ottawa, 12. — La Commission du fonctionarisme, avec l'assentiment de M. P.-A. Cardin, ministre des Transports, annonce la nomination de M. Arthur Randles, de Montréal, directeur général du trafic passager de la *Cunard, White Star, Donaldson Atlantic Line*, au Canada, et du capitaine Ewen Henry Cameron, du personnel de la Commission des ports nationaux à Montréal, comme directeur et directeur adjoint, respectivement, des marins de la marine marchande de la division nouvellement créée dans le ministère des Transports.

F.-P. Nadon

Agent exclusif pour la montre
BULOVA et WESTFELT
ROTARY - MERCURY

(Suite à la page 14)

HOTEL LEBEL

ALFRED LEBEL — Prop.

ST-COEUR-DE-MARIE

Service jour et nuit — Cuisine de 1ère classe —
Courtoisie — Discretion.

Prêtons pour Défendre nos habitudes de vie!



L'HISTOIRE NOUS APPREND que nos ancêtres ont lutté, ont souffert, ont même sacrifié leur vie pour que leurs descendants jouissent des bienfaits de la liberté.

Aujourd'hui, les forces du mal tentent d'anéantir l'oeuvre du passé. Consentirons-nous à perdre tous les droits que nos pères nous ont conquis?

À l'oeuvre, citoyens! Pas de temps à perdre! Il faut que la Grande-Bretagne et ses Alliés construisent une machine de guerre telle que le monde n'en a jamais vue de pareille. Il faut accomplir en deux ans plus que l'ennemi n'a réalisé en sept ans.

Voilà pourquoi le Canada a besoin de vos économies. On vous demande de prêter, non de donner. L'armée canadienne doit être amplement pourvue des armes les plus modernes. Il faut construire beaucoup de navires de guerre et de cargos. Il faut envoyer au front des milliers d'avions avec leurs équipages.

C'est donc aujourd'hui que le Canada a besoin de votre argent. Il vous remboursera plus tard intégra-

lement. Dans l'intervalle, vous recevrez régulièrement vos intérêts.

Lorsque vous achetez des Obligations de la Victoire, la richesse du Canada tout entier sauvegarde votre placement. Ces Obligations seront toujours faciles à négocier.

COMMENT SOUSCRIRE

Passez votre commande au solliciteur qui se présentera chez vous, ou bien confiez-la à une banque ou à une société de fiducie, ou encore expédiez-la au Comité de l'Emprunt dans votre localité. Les OBLIGATIONS de la VICTOIRE sont émises en coupures de \$50, \$100, \$500, \$1000 et plus. Dans tous les cas, ceux à qui vous confiez votre commande se feront un plaisir de vous aider, au besoin, à remplir votre formule de souscription.

Comité National de l'Emprunt de la Victoire 1941, Ottawa, Canada

**IL FAUT EN FINIR!... SOUSCRIVONS À
l'Emprunt de la Victoire!**

Les Pères Jésuites missionnaires au Saguenay

A l'occasion du troisième centenaire de l'évangélisation du Saguenay, nous croyons intéressant de publier la liste complète des Pères Jésuites qui ont exercé le ministère au Royaume du Saguenay pendant la période qui a précédé la colonisation.

Selon une note écrite de la main du Père Jean-Baptiste de La Brosse, vingt et un (21) pères Jésuites auraient exercé le Saint ministère dans notre région de 1640 à 1782.

En voici la liste:

Père Paul Le Jeune

Le Père Le Jeune est le premier missionnaire Jésuite à visiter les Montagnais au Pays du Saguenay. Il vint donner officiellement une mission à Tadoussac du 2 au 29 juin 1641.

Père Jean De Quen

Au printemps de 1642, le Père De Quen vint, de la part de ses supérieurs, organiser une mission régulière à Tadoussac.

C'est lui qui, le 16 juillet 1647, a découvert le lac Saint-Jean.

Ce missionnaire a exercé son apostolat jusqu'au printemps de 1652.

Père Jacques Buteux

Au milieu de l'été 1643, le Père Buteux vint à Tadoussac remplacer le Père Jean De Quen obligé de s'éloigner de sa mission.

Père Gabriel Druillettes

C'est vers le 15 mai 1649, que ce missionnaire commença son travail apostolique à Tadoussac. On le retrouve presque chaque année dans cette mission jusqu'en juillet 1663.

Père Martin Lyonne

Le Père Lyonne accompagna le père Jean De Quen dans sa mission de Tadoussac, du 14 mai au 1er septembre 1648.

Le Journal des Jésuites signale encore que "le 3 mai le Père Lyonne partit avec des Sauvages pour la mission de Tadoussac et de Gaspé."

Père Pierre Bailloquet

Le Père Bailloquet ne vint qu'une seule fois donner la mission au Saguenay; en effet on trouve dans le Journal des Jésuites, à la date du 2 mai 1661, que "le Père Bailloquet partit pour Tadoussac, ou plutôt pour les Papinachois".

Père Henri Nouvel

De 1663 à 1669, le Père Henri Nouvel fut missionnaire régulier au Saguenay. Il fit plusieurs voyages au Lac-St-Jean et quelques historiens le regardent comme le fondateur de la mission de Métabetchouan, bien qu'il ait été devancé par le Père De Quen.

Père Charles Albanel

Au mois d'octobre 1650 le Père Albanel prenait charge de la mission de Tadoussac, il remplaçait le Père Jean De Quen. C'est le premier missionnaire à suivre les Montagnais dans leurs courses interminables à travers le pays du Saguenay. Il fut en charge de la mission de Tadoussac jusqu'à l'arrivée du Père François de Crespieu, en 1671.

Père Louis de Beaulieu

Il fut collaborateur du Père Albanel pendant les années 1668, 1669, et 1670.

Père François de Crespieu

C'est lui qu'on appelle avec raison l'Apôtre des Montagnais. Il passa toute sa vie missionnaire au Saguenay, soit plus de 30 ans. Il bâtit 7 chapelles, établit 5 nouvelles missions et convertit au Christianisme toute la nation montagnaise. Il commença son oeuvre d'évangélisation le 17 mai 1671 et mourut très probablement à Chicoutimi l'hiver de 1703.

Père Jean-Baptiste Bouher

"Au mois de novembre 1675, il vint au Saguenay remplacer le Père

de Crespieu, forcé par la maladie d'hiverner à Sainte-Anne-de-Beaupré. Le Père Boucher, l'année suivante visita les Mistassins, puis passa l'hiver chez les Papinachois (Côte Nord). Après trois années passées au Lac-St-Jean, ce missionnaire ne pouvait plus supporter une vie aussi rude. Il se voyait obligé de passer en France, au printemps de l'année 1679." (Histoire du Saguenay, page 99).

Père Jean Morain

On ne signale de lui qu'une mission au Saguenay à l'automne de 1677.

Père Antoine Silvy

C'est le missionnaire des expéditions guerrières à la Baie d'Hudson. Il hiverna trois ou quatre fois au Lac-St-Jean, où il compose ses *Catéchèses*, sorte de dictionnaire montagnais que le Père Coquart a traduit en français. Il passe par le Saguenay en 1679 avec Louis Jolliet, lors de son voyage à la Baie d'Hudson.

Père Antoine Dalmas

Il partagea pendant 11 ans les travaux apostoliques du Père François de Crespieu.

Le Père Dalmas mourut à la Baie d'Hudson en 1696, assassiné par un armurier français du fort Sainte-Anne.

Père Bonaventure Favre

En 1676, on le trouve au Lac-St-Jean où il hiverna avec le Père de Crespieu. Il visita la mission de Nekoubau en 1690.

Père Louis André

Après la mort du Père de Crespieu, il vint pendant 6 ans, de 1703 à 1709, donner la mission pendant "été à Tadoussac et à Chicoutimi.

Père Jean-Baptiste Chardon

Il vint deux fois au Saguenay à 40 ans de distance: la première fois en 1700 dans une visite aux Mistassins, la deuxième fois accompagnant le Père Maurice à Chicoutimi et à Tadoussac, en juillet et août 1740.

Père Pierre Laure

Pendant 17 ans, ce grand missionnaire travailla ferme au rétablissement de l'évangélisation des Montagnais. De 1720 à 1737, il tint presque continuellement résidence à Chicoutimi où il bâtit une chapelle sur les ruines de celle qu'avait élevée le Père de Crespieu en 1676. Il mourut le 22 novembre 1738 aux Eboulements, à l'âge de 50 ans.

Père Jean-Baptiste Maurice

Le Père Maurice fut pendant 6 ans le missionnaire en charge, 1740-1746. Il hiverna trois fois à Chicoutimi. Retourné à Québec au mois d'août 1745, il fut atteint par la maladie et mourut le 20 mars 1746. Il navait que 39 ans.

Père Claude Godefroy Coquart

Ce missionnaire passa son premier hivernement à Chicoutimi en 1747. C'est lui qui construisit (1747-49) à Tadoussac la chapelle qui existe encore. Il passa 19 ans de sa vie comme missionnaire dans notre région. Il mourut à Chicoutimi en 1765.

Père Jean-Baptiste de La Brosse

Le successeur du Père Coquart, fut le Père Jean-Baptiste de La Brosse. Il fut le dernier Jésuite missionnaire au Saguenay. Il arriva à Tadoussac le 5 mai 1766. Il y fixa sa résidence mais n'y hiverna que quatre fois. Ce fut un très grand missionnaire. Les sauvages le regardaient comme un saint. Ils lui attribuèrent de nombreux miracles

Une lettre encourageante

M. l'abbé Victor Tremblay, le vaillant président de la Société Historique du Saguenay a bien voulu nous envoyer l'aimable lettre que, avec sa permission, nous nous faisons un plaisir et un honneur de publier ci-dessous.

Séminaire de Chicoutimi, le 27 mai 1941.

Monsieur Fortunat Tremblay, Gérant du "Lac-Saint-Jean", Saint-Joseph-d'Alma.

Cher Monsieur Tremblay,

J'ai hâte de voir apparaître le nouveau "Lac-Saint-Jean" et d'avance je lui souhaite santé et succès.

J'espère bien que la Société Historique du Saguenay pourra vous apporter de temps en temps la collaboration d'articles sur les questions d'histoire.

En voici un que je viens de demander à M. l'abbé Angers à l'occasion du troisième centenaire de l'évangélisation du Saguenay, dont la célébration aura lieu à Chicoutimi dimanche prochain et à Desbiens et à Tadoussac en juillet. Il n'a été fait qu'hier, trop tard pour votre premier numéro (dont nous ignorions d'ailleurs la date d'impression); mais il aura bien sa place dans le numéro suivant.

Je félicite les auteurs de l'entreprise nouvelle. C'est une louable initiative. Un journal local est une chose qui peut rendre d'incalculables services.

Qu'il soit vivant et digne, d'inspiration saine et d'allure cocourageuse, et il peut être le plus puissant médium de relèvement social et national dans sa zone d'influence. Il travaille sur une population jeune et active; sa portée peut être immense.

Bien sincèrement en N.-S.,

Victor TREMBLAY, ptre.

À ST-JÉRÔME

St-Jérôme. — D. N. C. — Grâce à la générosité du Gouvernement, St-Jérôme aura son école de garçons cette année.

Les Révérends Frères seront logés convenablement et six classes seront aménagées conformément aux données de l'hygiène et de l'art. Tous ceux qui sont passés par cette école trouveront qu'il y a assez longtemps que cela dure et seront heureux de voir leurs petits frères ou leurs fils fréquenter une école où la lumière et la lumière ne feront plus défaut.

Les commissaires d'écoles ont eu l'habileté de trouver l'argent nécessaire à la Caisse Populaire de notre paroisse, laquelle n'est pas à son premier placement que l'on peut qualifier de sûr et profitable à tous. Les travaux devront être terminés pour l'ouverture des classes.

de son vivant et après sa mort. Il décéda à Tadoussac, le 11 avril 1782, âge de 58 ans.

Lorenzo ANGERS, ptre.
Société Historique
du Saguenay

F.-P. Nadon

BIJOUTIER
"La plus grande bijouterie
de la région".

Cartes Professionnelles

AVOCATS

J.-V. Tremblay, B.A., LL.L.

AVOCAT

ALMA

J.-EDGAR TREMBLAY

B.A., LL.L. - AVOCAT

ALMA

Jules Lefebvre, LL.L.

AVOCAT

Bureau: Hôtel de ville
ST-JOSEPH-D'ALMA

NOTAIRES

Rosario Angers, B.A., LL. B.

NOTAIRE

Assurances générales

ALMA

Joseph-A. Gingras

NOTAIRE

157, St-Joseph -- Alma

DIVERS

EDMOND HARVEY

Barbier - Coiffeur

St-Joseph-d'Alma

Lauréat Boivin

Epicier - Restaurateur

RANG 9 — ALMA

L.-P. Simard

Organisateur Régional

Union St-Joseph du
Canada

19, rue St-Joseph - Alma

MÉDECINS

Dr ANTONIO AUGER

Médecin et Chirurgien

ALMA

Dr Cajétan Gauthier

Médecin et Chirurgien

132, rue Collard - Alma

Tél.: 130

Dr ARISTIDE GENDRON

Médecin et Chirurgien

ALMA

Dr J.-A. Bergeron

Médecin et Chirurgien

ST-JOSEPH-D'ALMA

DENTISTES

Dr LEO DUGUAY

Chirurgien - Dentiste

ALMA

Dr Maurice-A. Gravel

CHIRURGIEN-DENTISTE

St-Joseph-d'Alma

Bureau à Métabetchouan
tous les samedis.

ASSURANCES

ANGERS & FILS, INC.

ASSURANCES GÉNÉRALES

Station-d'Hébertville
et Alma

Tél.: 139 — Hébertville-Sta.

TROUVE

Petit médaillon en or, portant, gravée, l'inscription 91ème année. Semble avoir été perdu par une écolière. Ce médaillon a été trouvé sur la rue Sacré-Coeur, à St-Joseph-d'Alma.

Réclamez au bureau du "Lac-St-Jean".

HÔTEL UNION

CHARLES-E. HÉBERT, prop.

ST-JOSEPH-D'ALMA

GRANDE VENTE DE JUIN

LE BUT DE CETTE VENTE EST DE DIMINUER NOTRE STOCK DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ;
A CES PRIX EXTREMEMENT BAS, VOUS REALISEREZ DE GROSSES ECONOMIES EN
ACHETANT DURANT CETTE VENTE QUI COMMENCERA LE 13 JUIN JUSQU'AU 30.



250 Manteaux de printemps et d'été

Vu la saison avancée, un
rabais de **20 à 25%**
sera accordé durant cet-
te vente.

500 Robes nouvellement arrivées

Couleurs pastels. Grandeurs: 12 à 44.
Spécial pour cette vente à

\$2.95

GRAND Spécial

Ensemble en tricot, couleurs pâles.
Grandeurs: 14 à 20. Régulier \$2.50.
Spécial

*Ce sont des échantillons
garantis parfaits.*

1.49

Messieurs :

Nous aurons en stock environ

100 HABITS

dans du beau worsted tout laine, dans les couleurs
les plus nouvelles.

Il y a une économie de

10 à 15%

durant cette vente. — Profitez-en!

Nous avons un très beau choix dans les marchandises de
sports, telle que chemises ou pantalons, ou l'ensemble au
complet. Nos prix défient toute compétition. Venez vous
en rendre compte!



POUR LES FUTURS MARIÉS

Nous avons pour le mois de juin le plus grand assortiment de nouvelles marchandises, afin que les
futurs mariés de juin puissent avoir tout l'ensemble au complet, à des prix convenant à toutes les
bourses.

LE MAGASIN PARISIEN, ENRG.

ST-JOSEPH D'ALMA

— Souscrivons à L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE —

Le "Bismarck" pouvait parcourir 15,000 milles sans se ravitailler

Londres, 6 (C.P.) — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui que la marine anglaise avait coulé trois navires de ravitaillement et un chalutier armé qui devaient ravitailler le cuirassé "Bismarck" et probablement aussi d'autres navires de guerre allemands. On croit que le "Bismarck", qui a été coulé le 27 mai, trois jours après qu'il eut détruit le cuirassé "Hood", entre l'Islande et le Groenland, pouvait parcourir quelque 15,000 milles sans avoir à se ravitailler. On en conclut qu'il devait projeter une longue croisière car il n'aurait pas eu besoin de navires de ravitaillement simplement pour opérer aux alentours du Groenland. Avec le con-

cours de trois navires de ravitaillement — deux pétroliers et un navire de munitions — il aurait pu sillonner les mers pendant un an sans avoir à rentrer à son port.

Les autorités n'ont pas révélé le tonnage des navires de ravitaillement ni le lieu où ils ont été coulés. Voici le texte du bulletin officiel:

"Après les récentes opérations contre le "Bismarck", nos forces ont rencontré et coulé trois navires de ravitaillement ennemis ainsi qu'un chalutier armé. Ces navires avaient sans doute pour mission de ravitailler le "Bismarck" et autres vaisseaux qui opèrent contre notre marine marchande."

L'Emprunt de la Victoire

Voici les chiffres de dernière heure en ce qui regarde les derniers développements dans les souscriptions à l'Emprunt de la Victoire dans notre région:

Comté de Roberval

Les souscriptions à date dans le comté de Roberval se chiffrent à la somme très appréciable de \$139,000.

Voici les principales souscriptions dans ce district:

Gagnon & Frère, Ltée, Roberval, \$10,000.00; Adélaïde Gagnon, Dolbeau, \$10,000.00; Commission Scolaire catholique de Dolbeau, \$5,000; Caisse Populaire de Dolbeau, \$1,000.

Comité du Lac-St-Jean

A l'heure où nous allons sous presse, M. Gabriel Barry, le dévoué organisateur unitaire de ce district, nous dit ne pas avoir reçu les derniers rapports donnant des chiffres exacts, mais il nous assure que l'Emprunt avance progressivement.

Quant au comté de Chicoutimi, une communication téléphonique de M. Gourdeau, l'organisateur de ce comté, nous apprend que les citoyens du comté voisin ont déjà souscrit plus de la moitié de leur objectif de \$325,000.

Événements sociaux

ST-JOSEPH-D'ALMA

La dactylographie a été à l'honneur cette année encore au collège d'Alma.

Dix-sept élèves ont réussi au concours bilingue. Ce sont: Roland Dorval, 90 mots à la minute; Roland Côté, 63; Rosaire Potvin, 59; P.-Armand Tremblay, 58; M. Fortin, 57; P.-Almé Lessard, 56; Henri Simard, 56; Jeannot Desmeules, 55; Marcel Lessard, 55; Roland Couture, 54; Roland Potvin, 54; Roch Pedneault, 54; Gérard Harvey, 53; Raoul Lapointe, 53; Léonard Pedneault, 49; Nicol Cloutier, 48; Louis Dubé, 47.

Neuf ont réussi au "Diplôme Perreault". Ce sont: Marcel Tremblay, 40; Roger Vézina, 38; Emile Marcoux, 37; Robert Simard, 36; J.-Marie Couture, 36; Fernand Cloutier, 34; Roland Lapointe, 32; Etienne Tremblay, 30; Philippe Cossette, 30.

Leur professeur, le Rév. F. Ennemond, est bien satisfait du travail accompli par ce groupe qui n'a pas craint de faire des pratiques même en dehors des heures de classe.

Honneur à ces vaillants du dactylo!

Naissances

Le 8 juin, a été baptisée Marie-Claudette-Thérèse, fille de M. Roland Simard et de dame Eglantine Ratté. Parrain, M. Armand Briand; marraine, Mlle Marie-Emilie Ratté.

Le 8 juin, a été baptisé Joseph-Louis-Jocelyn, fils de M. Louis Turgeon et de dame Armandine Harvey. Parrain, M. Louis Turgeon; marraine, Mlle Marie Blanche.

Le 8 juin, a été baptisée Marie-Thérèse-Lise, fille de M. et de Mme Léonce Collard. Parrain, M. Antonio DeVarenes; marraine, Mlle Jeanne Lajole.

Le 8 juin, a été baptisé Jos.-Emile-Jean-Guy, fils de M. et de Mme Jos. Coulombe. Parrain, M. Emile Coulombe; marraine, dame

Les plantes ornementales ont aussi leurs petits maux

Causerie de M. Émile Jacques au Jardin botanique de Montréal.

M. Émile Jacques faisait, mercredi soir, le 4 juin, la neuvième causerie du cours public d'horticulture offert par le Jardin botanique de Montréal avec la coopération de la Carnegie Corporation of New York. Le conférencier est le phytopathologiste du Jardin botanique.

Tout comme les humains et les animaux, explique M. Jacques, les plantes sont malades: leurs principales fonctions physiologiques sont dérangées par des champignons, des bactéries, des virus, des insectes, des vers et des agents physiques.

Pour obtenir des plantes saines et vigoureuses il faut utiliser des semences de choix, les planter dans un sol débarrassé des pathogènes et des animaux nuisibles, et essayer de maintenir ces conditions aussi longtemps que possible.

Plusieurs pathogènes vivent dans le sol et attaquent les jeunes plantules causant la maladie connue sous le nom de fonte des semis. Cette maladie se combat en stérilisant le sol au moyen de la vapeur sous pression ou de la formaline. Le traitement des semences au sésame ou à l'oxyde rouge de cuivre prévient aussi la fonte.

Les plantes ornementales sont sujettes aux attaques d'un grand nombre de maladies. Il ne faut pas pour cela se décourager et abandonner la culture des belles plantes qui ornent nos jardins, nos parterres et servent à décorer nos demeures. Lorsqu'une plante devient malade, il n'est pas rare qu'il soit impossible de la sauver; il vaut souvent mieux sacrifier un ou deux individus atteints et empêcher ainsi que toute une plate-bande soit infectée.

Certains insectes nuisibles n'at-

Ligue de propriétaires à St-Joseph-d'Alma

Une ligue de propriétaires vient de se former à St-Joseph-d'Alma.

On nous avait donné tous les détails concernant la formation de cette ligue, ainsi que la liste de tous les officiers élus.

Malheureusement, au moment d'aller sous presse, nous ne pouvons retracer ces notes. Nous sommes donc contraints de ne donner, pour le moment, que les noms des offi-

ciers suivants que nous avons à la mémoire.

Président: M. Isidore Barrette; secrétaire-trésorier: M. Paul-Emile Harvey; secrétaire-financier: M. Paul Levasseur.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons la liste complète de ces officiers.

F. T.

taquent les plantes qu'à un stade de leur développement. Ainsi le papillon ne fait aucun tort aux végétaux, mais la chenille qui précède l'adulte se nourrit parfois aux dépens du feuillage et mange souvent de grandes aires lorsqu'elle ne consomme pas tout le limbe. Chez d'autres insectes, l'adulte seulement est nuisible.

Les pucerons sucent la sève des feuilles, provoquent l'enroulement de ces dernières ou les déforment de différentes façons et font avorter les fleurs. Beaucoup d'insectes vivent dans le sol, les uns se nourrissent sur les petites racines, les autres creusent des tunnels ou grugent les tiges souterraines ou les grosses racines. Certains insectes, telle la cicadèle grise des asters,

transportent les germes des maladies.

Les insectes suceurs se combattent au moyen d'insecticides dits de contact, tels que la nicotine, le pyrèthe, le derris, etc., tandis que les insectes broyeur sont empoisonnés par des arsénates surtout.

F.-P. Nadon

BIJOUTIER — ALMA
Réparations de montre
garanties pour un an.

Le Granit National

St-Joseph-d'Alma

Les plus grands manufacturiers de monuments funéraires de la province de Québec.

6

Impression d'un voyage

grands accidents de la mer. On prétend qu'il ne peut y avoir de panique bien grande à ce voyage-ci; les passagers ne sont qu'au nombre de cent soixante-dix-huit, et le navire peut en accommoder mille et plus.

Nous avons quelque chose de nouveau aujourd'hui. Ayant quitté les côtes hier par le détroit de Belle-Isle, nous sommes maintenant en plein océan et le mal de mer nous visite. Quelque peut atteint moi-même, je peut tout de même écrire et lire quelques lignes, mais il me faut abandonner souvent. J'irai marcher sur les ponts car le mal m'envahira comme tous les autres. C'est un peu comique pour ceux qui n'en sont pas atteints. Les salles à manger sont moins fréquentées aux repas; les bouteilles de vin aussi solides sur la table à la fin du dîner qu'au commencement; un tel se vante qu'il ne comprend pas que quelqu'un puisse être malade, et le voilà bientôt qui fournit aux poissons leur pâture. Les gens font trop bonne chère sur les bateaux; ils ne sont pas assez prudents et ils sont punis de leur gourmandise.

Chaque soir, avant de se coucher, il faut avancer l'heure de cinquante minutes: c'est la règle. Ce détail ne doit pas être négligé, car, le matin, vous serez en retard pour tout: messe, petit déjeuner et la routine de la journée aura commencé sans vous.

Nous sommes à la quatrième journée de cette traversée. Je suis forcé d'avouer que la monotonie de la mer commence à me bercer d'un peu d'ennui, sans toutefois me faire regretter d'avoir, pour quelques jours, quitté ma patrie. Je deviens songeur; la vie sur le bateau ne m'offre plus d'intérêt, pour le moment du moins. Si je n'avais ces lignes à écrire et quelques volu-

Pèlerinage au pays des ancêtres

7

mes que j'ai apportés, je ne sais trop comment je passerais le temps. Lucien Romier, ce grand économiste français, est mon meilleur compagnon de voyage sur cette mer qui nous frappe par son immensité et qui nous procure plus de réflexions que de plaisirs. En effet, le soir surtout, les grandeurs de l'océan, le majestueux roulement des flots donnent à penser plus que nous ne le voudrions. C'est là que l'on trouve le monde, c'est-à-dire la terre, petite et bien solide; ce spectacle forme un tout qui, encore une fois, fait réfléchir et porte à dire: que le Dieu qui gouverne ce monde dépasse de beaucoup ce que notre imagination même peut nous laisser percevoir. O! vous athées! sans Dieu! venez donc voir la mer avec nous, demandez-vous comment la nature peut être seule maîtresse de cette création. Vous sentez plus que cela dans votre esprit et votre cœur, ou vous n'en avez pas suffisamment, car un pareil spectacle est une des preuves les plus tangibles et les plus convaincantes qu'un Dieu gouverne ce grand ouvrage de la nature.

Cinquième jour. Au lever voici quelque chose de ravissant. Un océan en furie, mais fort agité, croyez-moi. Ce ne sera certainement pas une bien bonne médecine pour ceux qui souffrent du mal de mer. D'abord, disons, en passant, que nous sommes au dimanche: la messe sera célébrée au grand salon de première. Nous courrons ensuite sur les ponts observer, tout curieux, ce grand spectacle offert par les flots et mis en jeu par un fort vent du nord-ouest.

Un mot de cette magnifique messe chantée à bord. Le grand et luxueux salon des gens plus fortunés que nous est partagé, pour la cérémonie, par tous les voyageurs sans distinction.

F.-P. Nadon

BIJOUTIER

Spécial pour fin de semaine:
Montre-bracelet \$9.95

Pour produire du porc...

(Suite de la 12ième page)

plus à peu près 12 tonnes de feuilles, lesquelles contiennent poids pour poids plus de nourriture que les racines de betteraves fourragères et les choux de Siam. Ainsi donc une récolte de 16 tonnes de racines plus de 12 tonnes de feuilles de betteraves à sucre soignées aux porcs fournissent l'équivalent de 5 à 6 tonnes d'orge soit une valeur de \$160 à \$180 aux prix actuels du marché.

La culture de la betterave à sucre pour l'alimentation des porcs serait une expérience précieuse pour indiquer là où on pourrait la cultiver avec succès pour la production du sucre, et pour familiariser le cultivateur avec cette culture industrielle. Bien que dans le sud-ouest d'Ontario une récolte de betteraves à sucre de 16 tonnes à l'acre soit un rendement beaucoup plus élevé que la moyenne qui est d'environ 10 tonnes ce n'est pas un rendement extraordinaire et ce n'est rien à comparer avec les rendements obtenus en Nouvelle-Zélande, en Angleterre, en France et dans d'autres pays. En Nouvelle-Zélande en 1939 le rendement obtenu sur un bon nombre de fermes variait de 35 tonnes de racines à l'acre sur les moins bonnes jusqu'à 49 tonnes pour la meilleure. Sur une ferme la récolte de 3/4 d'acre de betteraves à sucre donna en tout, feuilles et racines, 77 1/2 tonnes dont 48 1/2 tonnes de racines et 28 1/2 tonnes de feuilles.

Pour avoir un gros rendement de betteraves à sucre ou de betteraves fourragères il faut deux choses: un terrain bien engraisé et suffisamment de pluie. Si les rendements dans

uest d'Ontario ne sont pas plus forts c'est souvent dû à une période de sécheresse au cours de l'été. À l'égard certaines régions du Québec sont beaucoup plus favorisées et il est fort possible qu'une fois habitué à faire cette culture dans nos meilleures terres on pourrait y obtenir des rendements de plus de 20 tonnes de racines.

Quant aux déboursés supplémentaires requis sur la plupart des fermes pour la culture des racines — betteraves à sucre, choux de Siam et betteraves fourragères — il n'y a à vrai dire que le coût de la semence et des engrais chimiques pour compléter le fumier de ferme, ce qui peut se monter à \$15 ou \$20 l'acre. Cette culture peut se faire sur une petite échelle sans qu'il soit nécessaire d'acheter des machines nouvelles et coûteuses et en utilisant la main d'oeuvre familiale disponible.

La variété de betteraves à sucre communément employée en Nouvelle-Zélande ainsi qu'en Ontario est connue sous le nom de "Kleinwanzleben".

Nous avons étudié longuement dans cet article le rôle que les plantes racines peuvent jouer dans l'alimentation du porc afin que les cultivateurs puissent organiser à temps leur programme de culture. Dans de prochains articles nous indiquerons d'une façon plus précise en quoi consiste cette méthode d'alimentation du porc avec un minimum de concentrés ou de grains.

Albert LECOQ,

Bulletin des Agriculteurs

L. J. COUTURE

CONFECTION POUR DAMES

60, rue du Sacré-Coeur

ST-JOSEPH-D'ALMA

L'Emprunt de la Victoire

Lettre du Ministre des Finances

Ottawa, le 2 juin 1941

Mon cher concitoyen,

La victoire est le but que se propose notre nation libre. Cette victoire, il faut la mériter si nous voulons jouir de la paix. Elle seule assurera la sauvegarde de nos libertés. Si longue et si exténuante que soit la route, nous devons lutter et travailler jusqu'au bout, jusqu'à ce que nos foyers soient de nouveau en sécurité.

À l'appui de nos matelots, de nos soldats et de nos aviateurs, il nous faut rallier toutes nos forces économiques, notre production industrielle, et le travail de notre population.

La présente guerre est la plus coûteuse que lon ait jamais vue. Pouvons-nous faire moins que d'aider de toutes nos ressources, ceux qui ont offert même le sacrifice de leur vie? Allons-nous leur refuser les armes dont ils ont besoin pour repousser et écraser l'adversaire?

Ce serait porter atteinte à l'honneur de la nation, et renier les traditions de courage et de foi de notre population canadienne, que de mettre en doute notre volonté de répondre à l'appel du devoir.

Nous sommes, j'en suis sûr, à la hauteur de la tâche qui nous est présentement dévolue. Jovre aujourd'hui les registres de l'Emprunt de la Victoire 1941. Au nom de la patrie, je vous exhorte à y souscrire jusqu'à la limite de vos moyens, et à munir ainsi nos combattants des outils de la Victoire.

Nous l'avons déjà fait; nous réuserons encore cette fois. Etudiez le prospectus ci-joint. Soyez prêt à recevoir le solliciteur qui vous rendra visite. Il vous offrira l'occasion de manifester votre patriotisme et d'effectuer un placement de tout repos.

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Le ministre des Finances,

J.-L. ILSLEY.

RÉUNION DE MÉDECINS

À St-Joseph-d'Alma

Le 29 mai dernier, la société médicale de Chicoutimi, tenait à St-Joseph-d'Alma, son assemblée tri-annuelle. La réunion eu lieu sous la présidence du docteur Eugène Tremblay, président de la société. C'est M. le Docteur Antonio Anger de St-Joseph-d'Alma, vice-président, qui a reçu les délégués au nombre de trente médecins; le rendez-vous eut lieu à 2.30 heures à la résidence de M. le Docteur Auger où ils se rendirent ensuite à la salle des Chevaliers de Colomb où eurent lieu les délibérations.

Deux importants travaux ont été présentés: l'un, par le Docteur Gaston Lapointe, M.D., de Chicoutimi, sur le traitement des cardiaques, et l'autre par M. le Docteur Edmond Potvin, encore de Chicoutimi, qui a parlé de la Dyphtérie Nasale chez les nourrissons. Il y eut aussi dis-

cussion se rapportant aux intérêts de la profession médicale.

Après l'assemblée, laquelle fut très intéressante et dont il y a lieu d'attendre des conclusions pratiques pour la santé des habitants de notre région, M. le Docteur Auger reçut de nouveau les délégués qui fraternisèrent encore pendant quelque temps dans une gaie et franche camaraderie.

STATION-D'HÉBERTVILLE

Elections municipales

Station-d'Hébertville. — D.N.C. — Voici le résultat des élections municipales qui eurent lieu le 12 mai courant:

M. le maire Raoul Desbiens fut réélu pour son 8e terme consécutif. M. Almas Gaudreault, réélu; M. J.-H. Blois, agronome, succéda à M. A.-J. Gagnon, démissionnaire. M. Pitre Fortin occupa le siège de M. Eug. Emond, démissionnaire. Il n'y eut pas de vote. Ces Messieurs furent acceptés unanimement par les contribuables.

Jeudi, 12 juin 1941

8

Impression d'un voyage

Inutile de dire que nous sommes impressionnés de nous trouver en aussi grand lieu. Pour ma part, j'avoue que j'entendis la messe avec beaucoup de distractions. Les salons de ces paquebots sont richement décorés. Sur les murs, nous pouvons voir plusieurs reproductions des grands maîtres de la peinture. Les colonnes nuisent un peu à l'effet d'ensemble, mais le tout est d'une richesse plaquée à coup d'argent. Les musiciens avaient changé leur musique bizarre de danse pour faire entendre quelques belles pièces religieuses tout à fait inattendues de ces derniers. Le sermon, prononcé par Mgr Lamarche, fut aussi fort goûté. Il nous parla de la religion de nos ancêtres, les Normands et les Bretons.

VOLUME 1 — No 2

Déjà, j'ai vu cette mer de violence et ses flots bouleversés et déchinés. Ce n'est pas une tempête. Au contraire, c'est le soleil radieux accompagné d'un fort vent du nord. Regardons au loin. Les vagues roulent des montagnes d'eau aux multiples couleurs, créées par les rayons du soleil, donnant un spectacle féérique et un peu l'illusion d'une tempête de neige canadienne. La crête de ces côtes mobiles vole au vent et envoie dans l'espace d'innombrables petites poudreries que le soleil illumine: elles sont autant de petits arcs-en-ciel multicolores que l'oeil ne se lasse pas d'admirer.

Le bateau est entouré d'une ceinture blanche: ce sont des masses d'eau qui viennent s'y briser. L'écume qui se forme est rejetée avec violence à la mer; l'eau, accompagnée d'un petit mugissement, prend une autre teinte: de blanc elle tourne au rose pâle, tout se perdant après s'être déformé aussi vite.

Pèlerinage au pays des ancêtres

5

Depuis deux jours nous sommes sans nouvelles de ce qui se passe dans le monde de la terre. Nous voilà cependant avec le journal, *l'Atlantique*, qu'on vient d'imprimer à bord et qui est remis à tous les passagers. Ce sont les nouvelles reçues par T.S.F.; les voyageurs s'en emparent avec empressement. Un petit désappointement vient cependant gêner le plaisir de lire; le journal ne donne que des nouvelles d'Europe et notre cher Canada est déjà ignoré, même sur son littoral. Pauvre pays Tu es bien petit aux yeux des Européens malgré l'immensité de ton territoire. Tu deviendras pourtant un jour une grande nation, et alors, tu verras que l'on saura mieux te respecter.

Chaque jour nous sommes mis au courant de la marche du navire. Un tableau indicateur montre à quelle longitude et latitude nous sommes; il nous donne en plus le nombre de kilomètres parcourus.

Cet après-midi, comme nous laissons la terre ferme pour entrer en pleine mer, nous sommes appelés au premier exercice de sauvetage en cas d'accident. Il faut revêtir la ceinture, qui se trouve dans chaque cabine, et monter sur les ponts. Là, on nous indique le canot sur lequel il nous faudrait descendre au cas d'avaries sérieuses du navire. Rencontrant un matelot avec un bâton muni d'une petite massue, je lui demande ce qu'il ferait de ce maillet, si le bateau faisait naufrage; il me répond, qu'en de telles circonstances, certaines personnes deviennent très énervées, voire délirantes; qu'il faut tout de même les mettre à la raison; on leur en envoie alors sur la tête. Et le Français, toujours assez spirituel, d'ajouter: "Eh! mon cher monsieur! c'est encore de la besogne facile dans les

F.-P. Nadon

HORLOGER - BIJOUTIER
Réparations de tous genres
de montres.
Garantie un an

La Musique

Il serait injuste, et pour le moins, bien peu gentil, si au passage du printemps, nous ne nous arrêtons pas quelques instants pour saluer l'harmonieuse musique que nous fournissent les chers petits oiseaux qui habitent si joyeusement la région du Lac-St-Jean.

Nous possédons nous aussi, le plus charmant des chanteurs de la nature, l'élegant petit rossignol, qui de sa voix forte et mélodieuse donne de nos sublimes paysages toute la récréation que les concerts de la saison d'hiver nous apportent au théâtre, comme à la radio et partout ailleurs.

Perché, tantôt sur la branche du rosier, tantôt sur la faite de l'épinière ou du sapin, ce petit être de l'atmosphère ensoleillée du Lac-St-Jean nous transporte d'admiration quand on entend les sublimes roucoulements de son petit gosier.

Placé au milieu du verdoyant feuillage et caché dans la plus vigoureuse verdure de notre beau mois de juin, ce petit chanteur nous fournit la plus belle musique que nos oreilles puissent entendre.

Toute la gamme y passe, et si nous sommes assez polis et assez délicats pour saluer son chant, en nous arrêtant pour mieux saisir tout le charme de sa merveilleuse voix, nous assistons au plus grand, au plus étonnant concert que pas un musicien, de la plus grande réputation qu'il soit, puisse nous fournir.

J'adore voir et entendre ce petit bruyant: il s'agit, fait remuer quelques feuilles du faible rosier, se laisse apercevoir souvent sur la plus haute branche du robuste chêne, pour ensuite entonner dans son alerte et fière petite tenue la plus ravissante mélodie, presque toujours d'une voix puissante, comme s'il souhaitait que nous ne perdions rien du charme de ses romances.

Un autre que j'aime aussi à entendre avec le même plaisir, c'est le babillard petit merle et sa merlette dans leurs mélancoliques turlurette.

Il semble appeler la consolation dans les épreuves, vouloir nous redonner le courage; en un mot, il nous redit de prendre la vie moins au sérieux en gardant tout ce que sont les sentiments et nos souvenirs nous apportent de rêveries et de douces pensées.

Bonjour!... petits oiseaux de la nature parfumée de juin. Les gens du Lac-St-Jean sont fiers et orgueilleux de vous et de votre adorable musique. Je m'arrêterai encore souvent pour écouter attentivement les doux airs de vos cantos sublimes. Et chantez toujours, chantez fort, tout le monde admire vos accents: pas un être humain ne peut vous égaler.

Lauréate de l'Académie.

Le Gouvernement canadien est le plus sûr emprunteur. — Souscrivez à l'Emprunt de la Victoire.

F.-P. Nadon

BIJOUTIER
Plumes-réservoir Waterman
et Parker

LA PAGE FÉMININE

"VIVRE ET RAYONNER"

Voici les vacances

Dans quelques jours, nos écoles fermeront leurs portes, et nos enfants crieront avec enthousiasme: "VIVENT LES VACANCES"! Plus de devoirs, plus de leçons fastidieuses. Deux mois de liberté absolue, à jouir du soleil radieux, du grand espace, de la belle nature. Pour certains enfants qui se croient privilégiés, Hélas! ce sera un relâchement complet, sans direction, sans surveillance.

Elles sont trop nombreuses les mères de famille qui voient, avec effroi, arriver la période des vacances. Vous les entendez s'écrier: "Ah, mon Dieu, quelle corvée! quel branle-bas; ne dirait-on pas que les vacances sont une véritable catastrophe?... Pourquoi ne pas envisager la question dans ce qu'elle a de beau et de bon? Songez que pendant dix longs mois, vos chers petits ont fourni un effort constant, à divers points de vue: physique, intellectuel et moral, dans une atmosphère qui n'est pas toujours saine; songez que c'est une détente bienfaisante pour eux, que la perspective de deux mois de liberté, pendant lesquels ils vous appartiendront complètement. Maintenant que le rôle du professeur est suspendu, le vôtre devient prépondérant. Il vous faut donc organiser votre programme de l'emploi du temps immédiatement; afin de pouvoir surveiller, diriger et au besoin freiner leurs jeux, tempérer leur ardeur, en ne perdant pas de vue le triple but à atteindre:

EDUCATION PHYSIQUE

La culture physique et les sports leur sont profitables; cependant ne les laissez pas se livrer à des jeux trop violents qui excitent les nerfs et les rendent volontiers maussades. Apprenez-leur à nager et à faire des exercices d'équilibre; la natation a le double avantage de prévenir de tristes accidents et de former le caractère, en habituant l'enfant à vaincre le sentiment de la peur. Exigez toujours de vos enfants, qu'ils se fassent une petite toilette avant de se présenter à table, et servez-leur une nourriture saine et hygiénique.

EDUCATION INTELLECTUELLE

Lorsque vous avez le bonheur de courir à travers champs, de pénétrer sous-bois, soit par nécessité ou par plaisir, que tout ce qui vous entoure soit le sujet d'une leçon de choses: La nature, les plantes, les fleurs, les oiseaux, voir les minéraux, en un mot: "Herborisez et collectionnez pour, et avec vos petits". Sans vous en douter, vous leur inculquerez, l'esprit d'initiative.

EDUCATION SOCIALE

Si vos enfants prennent leurs ébats en compagnie de petits amis, exigez d'eux qu'ils se comportent gentiment, qu'ils s'entraident; si par malheur quelqu'un se blesse, vite qu'on leur porte secours et ne tolérez jamais de mauvais traitements envers les plus jeunes ou les plus faibles. Au contraire, apprenez-leur à ne pas se plaindre, à être discret et confiant, à se réjouir du succès des autres et en dernier lieu à se débrouiller tout seuls. Donnons-leur conscience de leur responsabilité; ayons confiance en eux, pour qu'ils aient confiance en nous.

Et tout naturellement, ceci m'amène à lancer l'idée en notre ville, d'un mouvement qui existe déjà chez nos voisins; je veux dire: "Le Scoutisme".

Dans notre prochain numéro, nous aurons le plaisir de développer cette idée.

LA DIRECTRICE.

En prière

Le crime se propage, et l'horreur se poursuit.
La voix terrestre monte en une immense plainte;
Tous les cœurs maternels sont opprimés de crainte:
— Ah Seigneur, loin de vous, nous sommes sans appui!

Dans notre ciel obscur nulle clarté ne luit;
L'universel sanglot échappe à la contrainte;
L'angoisse étouffe l'âme en sa mortelle étreinte:
— Ah! Seigneur, loin de vous nous sommes dans la nuit!

En proie au noir Esprit du mal qui les possède,
Les hommes ont voulu se passer de votre aide,
Seigneur; mais il n'est plus d'espérance qu'en vous.

Quand donc chasseront-ils l'orgueil qui vous défie,
Et sentant leur faiblesse et pleurant leur folie,
Quand donc se mettront-ils humblement à genoux?

Albert LOZEAU

ET ALORS ?...

Le printemps est venu, mais notre vie fiévreuse nous laisse à peine le temps d'en prendre connaissance. La guerre continue en dépit de nos espoirs et l'industrie requiert de chacun le rendement maximum de ses capacités.

La femme du jour est adroite et pratique. Elle a cessé de s'évanouir à la vue d'une araignée et même d'une souris, elle réprime ses larmes à volonté et ne s'effraie plus d'un amas de chiffres. Comme ses frères elle étudie les sciences politiques, économiques et sociales avec un discernement non moins lucide. Enfin tout ce qui entre dans les possibilités intellectuelles est ouvert à son talent chaque jour dirigé vers de nouveaux domaines. La gent masculine en est épouvantée.

Y a-t-il de quoi tant s'allarmer vraiment? Savent-ils bien ce qui s'agit au fond de toutes ces petites cervelles brunes ou blondes?

Un autre printemps viendra... celui-là combien plus chaud, plus souriant, plus clair. C'est que l'homme sera redevenu maître des instruments mécanisés et que de l'équilibre ainsi reconquis surgira une humanité dont l'évolution dirigée vers les plus hautes cimes apportera à tous et à chacun, comme individu la paix qui seule peut rénover le monde.

La vie se présentera à la femme sous un aspect insoupçonné parce que la dure expérience que nous subissons lui fera comprendre le vide affreux des choses par le fait même que la culture de son esprit lui aura valu l'isolement de son cœur.

Pour avoir trop étouffé ses sentiments et comprimé son âme, instinctivement elle voudra, encore une fois, donner libre cours à ses désirs et effusions contenues. Quel bonheur alors d'avoir le temps voulu pour visiter une amie malade ou répondre longuement à toutes les lettres reçues; ces lettres intimes dont seules les femmes, réellement femmes, connaissent les secrets de sagesse et d'intuition traduit par une conversation piquante et subtile à la fois.

Par ailleurs, il y aura des jours où ses loisirs lui permettront de rêver un tout petit peu à je ne sais quoi en brochant de jolies initiales sur le coin d'une toile...

On est à même de prophétiser à sa façon. Toutefois, ne vous semble-t-il pas élémentaire de croire que les plus aptes d'entre elles continueront leurs efforts dans leur carrière respectives dotant l'humanité de nouveaux génies et tout n'aura pas été en vain.

Herbe Bleue.

De l'alimentation

L'alimentation actuelle est plus souvent mal équilibrée qu'insuffisante. La plupart de nos maladies proviennent d'une mauvaise alimentation; de l'absorption d'aliments manufacturés, falsifiés, surcuits, de mets desséchés, appauvris, trop raffinés.

Nous consommons trop peu de beurre, d'œufs, de fromage, de poisson, de céréales, de miel, de fruits et de légumes frais. Ces aliments ne peuvent pas être remplacés par le pain, les féculents, le sucre. Si nous voulons prévenir et combattre la débilité physique, l'anémie, le rachitisme, la mauvaise dentition, il faut augmenter quotidiennement la consommation des aliments protecteurs, tels que lait, beurre, crème, fromage, légumes verts et fruits frais.

Les aliments protecteurs contiennent des vitamines et des sels minéraux, calcium, phosphore, cuivre, iode, etc., substances essentielles à la croissance et au développement de l'individu, et au maintien de la santé.

La question de la santé est universelle; elle est l'objet d'études sérieuses de la part des médecins spécialistes, professeurs de nutrition qui n'ont d'yeux que pour l'alimentation rationnelle, les régimes. C'est en plus une question de bien-

être et de bonheur individuel et familial à haute portée économique et sociale.

Si nous voulons une génération, saine, forte, robuste, bien bâtie, capable de fournir un bon rendement, il faut la matière première, et c'est le rôle de l'alimentation de fournir les éléments indispensables au corps humain.

Les hommes et les femmes de l'antiquité étaient beaux et forts parce qu'ils pratiquaient l'éducation du corps et de l'esprit; ils connaissaient les vertus des plantes et des fruits et en usaient largement. Depuis quelques années, nous découvrons les propriétés nutritives des légumes, les bienfaisantes cures de fruits. Les légumes et les fruits qui ont subi sous l'influence des rayons solaires, nous apportent un regain de santé; de plus ils possèdent des propriétés médicales reconnues.

Que ce soit notre mot d'ordre: "Mangez plus de légumes" ou Améliorons l'alimentation par les légumes".

La production et la consommation de légumes frais augmentent considérablement. Il n'est pas normal que des familles de cultivateurs soient moins bien nourries que la moyenne des familles de citadins.

Nous aurons aider les maitresses de maison, gardiennes de la santé, en leur donnant ci-dessous un article paru dans le Journal de l'Agriculture, sur les propriétés hygiéniques et médicinales des légumes et nous servirons des légumes tous les jours de l'année.

Propriétés médicinales des légumes et des fruits

AIL — Antiseptique contre la carie des os et des dents — stimule la digestion, lail et l'échalotte sont excitants et vermifuges.

ASPERGES ET MELONS — Mets excellents pour le foie, le sang et l'estomac, l'asperge contient du fer. Le melon est doux et légèrement laxatif.

AUBERGINES — Calment les nerfs.

BLE-D'INDE SUCRE — Contient du fer et des sels utiles au cerveau comme au bon fonctionnement des muscles et des nerfs.

BLUETS — contiennent du fer et sont excellents pour l'action intestinale.

CAROTTES — Dépuratif — Bonnes contre la jaunisse et les affections de la peau, bonnes pour le foie. La carotte et la betterave sont riches en sucre.

CHAMPIER — Riche en calcium — Un tonique pour le cerveau, le sang et les nerfs.

CHAMPIGNONS — Contiennent de l'iode — Favorisent les sécrétions de la glande thyroïde — Contre le goitre.

CITROUILLES — Contiennent des semences qui sont un remède efficace contre le ténia.

CHOUX-FLEURS — riches en calcium — bon pour les estomacs délicats.

COMCOMBRE — Excellent pour le cerveau, les nerfs, le sang, mais indigeste.

CRESSON — Dépuratif. Contient un peu d'iode et des vitamines.

L'hygiène

L'hygiène est l'étude des problèmes sociaux; la solution desquels elle peut concourir, dont elle constitue quelquefois la solution.

Les problèmes qui attendent de l'hygiène leur solution sont: le chiffre de la population, la maladie,

la prolongation de la vie humaine, le rendement scolaire, le rendement industriel, le relèvement des qualités morales du corps social.

La grandeur d'une nation dépend du développement de son commerce, de l'extension de son agriculture, de son industrie, du nombre de ses maisons de commerce, de l'intérêt qu'on apporte aux arts, à l'industrie, et en premier lieu "du chiffre de sa population".

La plus précieuse de nos richesses, c'est la richesse humaine. Nos ressources attendent pour leur exploitation, des milliers de bras. Le moyen d'en augmenter le nombre, est d'élever le taux de notre natalité et de réduire le nombre des décès.

La maladie: La maladie est une entrave à la production; si la maladie règne en maître, c'est que les lois de l'hygiène ne sont pas observées. Ou que l'on se présente chez le médecin trop tard.

La prolongation de la vie. — La lutte contre la maladie prolonge la durée de la vie.

Depuis les 75 dernières années, nous avons gagné 15 ans. Il y a davantage à mettre en oeuvre tous les moyens qui peuvent amener ce résultat de la prolongation de la vie.

(A suivre)

M.-J. LECHASSEUR, G.-M.
St-Joseph-d'Alma.

Meublons notre esprit

Non d'une science vaine, mais de lectures sérieuses, de réflexions profondes. L'on ne peut vivre constamment projeté au dehors, échappé de nous-même. Bon gré, mal gré, il y a des moments de solitude, de déception des gens et des choses. Qu'advient-il alors si on n'est pas habitué à lire, à penser, à chercher en soi une vie profonde et réelle?

Si l'on veut être heureuse, quoi qu'il arrive, meublons notre tête. Autrement ce sera le vide que rien ne comblera. Ce sera la peur de la solitude, si salutaire à qui sait en bénéficier. Ce sera l'ennui qui suinte dans les maisons vides, et chez les gens pour qui, les horizons de la pensée sont fermés.

Meublons notre esprit.

CECILE

Le Gouvernement canadien est le plus sûr emprunteur. — Souscrivez à l'Emprunt de la Victoire.

F.-P. Nadon

BIJOUTIER — ALMA
Cadeau de mariage
Argenterie "Rogers"

Pharmacie LEFEBVRE'S Pharmacy

JUSTIN OLEFEBVRE, Prop.

SAINT-JOSEPH-D'ALMA

La plus grande pharmacie de la région

QUE PRÉFÉREZ-VOUS ?



La Liberté?... L'esclavage?...

L'Emprunt de la Victoire vous assure la Liberté!

MONTRE "CYMA" GRATIS

LA VIE MODERNE EXIGE QUE VOUS AYEZ VOTRE MONTRE

Une montre

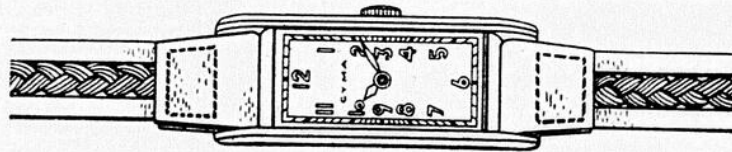
"CYMA"

sera donnée gratuitement à la personne qui a en sa possession la plus vieille MONTRE "CYMA"

Pour les comtés de Roberval et Lac-St-Jean seulement.

Ecrivez de suite à notre maison et donnez:

- A—L'âge de votre montre,
- B—L'adresse du bijoutier qui vous l'a vendue,
- C—Faites les commentaires sur le service qu'elle vous a rendus,
- D—Les lettres ainsi reçues deviennent la propriété du Louvre.



Hâtez-vous
 LE CONCOURS
 DURE 12 JOURS
 Venez voir votre
"CYMA"



LA MARIÉE

DE JUIN...

veut avoir l'élégance et la beauté d'un jonc et d'une bague

"Bluebird"

l'emblème du bonheur.



Très souvent, nous vous fournirons l'occasion de gagner soit une montre, soit une coutellerie, etc., etc., dans le cours de cette année. Surveillez nos annonces. Il y aura toujours une annonce de notre maison dans le "LAC-ST-JEAN"

Si vous avez une Tavanne Water-sport, vous pouvez l'échapper sur le parquet sans avoir la crainte de payer \$2.00 pour la réparation.

AU-LOUVRE, Enrg.

ST-JOSEPH-D'ALMA

CAMILLE LAVOIE,
 PROP.

Bachelier ès Sciences de l'Université Laval
 Ex étudiant de l'Université Queen's

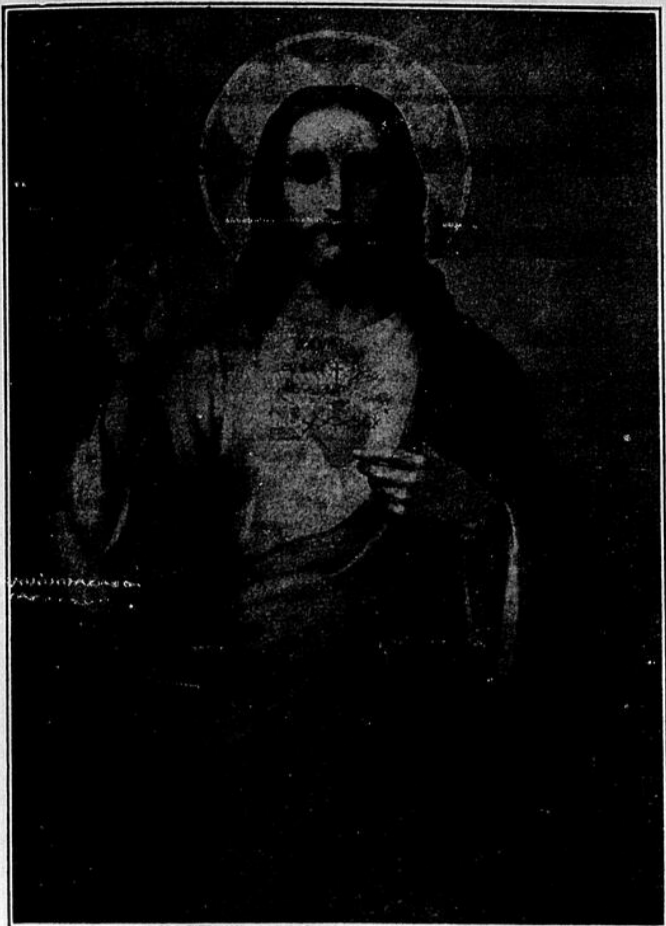
LADY MAY, 15 pierres

\$18.75

LORD MAY, 15 pierres

\$18.75

SOUSCRIVEZ à L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE



Congrès régional des Ligués du Sacré-Coeur

Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que c'est le 22 juin prochain, en la fête du Sacré-Coeur de Jésus, que sera tenu à la Baie-St-Paul le congrès régional des Ligués pour les comtés de Charlevoix et Saguenay.

Nous donnons ici un aperçu du programme de ce qui se passera lors de ces augustes assises. Autant que possible, le congrès

sera précédé d'un triduum dans chaque paroisse.

Le 22 juin, il y aura messe de communion à 6 h, 7 h. et 8 h.

Messe solennelle en plein air à 10 h. Son Excellence sera au trône. Sermon par M. l'abbé Léonce Boivin, curé des Eboulements. Allocution de S. Exc. Mgr l'Evêque après les hommages des autorités.

Réunion générale des ligués à

2 heures.

Réunion des aumôniers-directeurs à 4 h. 30.
Réunion des présidents et autres dirigeants à 4 h.

Procession aux flambeaux le soir. La réunion générale sera consacrée aux rapports, à de courtes causeries sur les retraites fermées, l'esprit chrétien dans la famille, la tempérance et l'apostolat; aux questions et suggestions; aux discours de circonstance.

Bien que le congrès soit organisé spécialement pour Charlevoix-Saguenay, il est bien entendu que les ligués de tout le diocèse y sont cordialement invités. C'est le voeu de la Fédération diocésaine que la Baie-St-Paul soit le rendez-vous de tous les ligués le 22 juin. La procession aux flambeaux sera pour toutes les associations, pour tous les catholiques. Il faudra faire au Christ-Roi un triomphe qui rappelle l'inoubliable manifestation de foi à Jonquière.

LA CROIX-ROUGE

SECTION FÉMININE

Le 3 juin, à l'occasion de l'ouverture de la Campagne de Souscription à l'Emprunt de la Victoire, avait lieu en notre ville, dans la salle du théâtre, une soirée récréative, en vue de venir en aide à nos soldats, sous la présidence conjointe de Mmes Duguay, Fischer et Butler; Section de St-Joseph-d'Alma-River Bend et Isle Maligne.

Pour la circonstance, l'arrière-plan de la scène était recouvert d'un immense drapeau "Union Jack". De nombreux petits drapeaux, symbolisant l'Empire, s'élevaient dans des écussons, sur les murs, répandant une atmosphère de patriotisme.

Mmes Duguay et Fisher ont remercié tous ceux qui avaient concouru au succès de cette soirée, en termes choisis.

Le Lieutenant Léonard Tremblay, qui est de faction à Isle-Maligne a adressé la parole, dont voici le condensé:

Mesdames et Messieurs,

J'éprouve un plaisir réel à me retrouver à St-Joseph-d'Alma, pour la première fois depuis que j'ai quitté Chicoutimi, ma ville natale, alors que j'avais à peine l'âge de raison. Pour la deuxième fois de ma vie, j'ai le devoir de dire à mes concitoyens que le pays attend beaucoup d'eux. Evidemment, c'est toujours un devoir pénible de dire aux mères de famille, que le pays a besoin de leurs enfants, mais lorsque la patrie est en danger, nous n'avons pas le droit de nous recuser.

J'avais à peine vingt ans, lorsque je pris part à la guerre de 1914 et aujourd'hui, alors que je suis âgé de 45 ans, je me vois de nouveau dans l'obligation de servir mon pays par les armes; mais cette fois, avec mon fils âgé de 18 ans, à mes côtés. Je ne vous cacherai pas que j'éprouve un sentiment d'orgueil et de joie, et que j'aurais eu du chagrin, si mon fils avait refusé de s'enrôler.

Pendant la guerre de 1914-18, nous nous sommes battus avec tout notre coeur pour gagner la guerre, croyant régler une fois pour toutes, les questions internationales, et qu'ensuite nous jouirions d'un paix stable, et d'une vie normale. Erreur profonde; car depuis 1895 les Allemands travaillent à la conquête de l'univers: le Pangermanisme est devenu la religion de toute la nation allemande. N'oubliez pas mes chers amis, que le peuple d'Allemagne vit dans l'esclavage, alors que nous au Canada, nous jouissons de la liberté de pensée et de paroles. Il faut avoir eu l'occasion de quitter le pays, d'aller guerroyer en Europe, pour savoir combien l'on est heureux de vivre dans notre cher Canada. C'est précisément pour conserver toutes nos libertés, toutes nos prérogatives, qu'il faut s'enrôler sans hésiter pour défendre ce que nous avons de plus sacré.

Avant de terminer, je tiens à vous dire, que tous les soldats que je commande sont des vétérans, ils portent tous crânement la médaille militaire sur leur poitrine, ce sont des braves. J'aime mes soldats et je vous demande de les aimer. Souscrivez généreusement à l'emprunt

de la Victoire pour nous permettre de gagner la guerre.

Vint ensuite l'exécution du programme que nous ne pouvons décrire au long malgré tout son mérite. Cependant nous ne pouvons passer sous silence La Parade Militaire de nos petits d'Alma: La grâce des fillettes en uniforme bleu, jointe à l'allure martiale de nos petits soldats, a soulevé l'enthousiasme générale.

Il nous fait également plaisir de souligner le magnifique talent musical de Madame Guy Beaudry, qui a exécuté, au piano, deux pièces avec une rare maîtrise.

Nos félicitations aux organisatrices et souhaitons que l'Emprunt de la Victoire remporte un aussi brillant succès.

Membre de la Croix-Rouge

Corrigeons-nous

PRENDRE UNE MARCHÉ

C'est là parler anglais en français. Prendre une marche est une traduction littérale et mauvaise de *to take a walk*. En français corret, on ne prend pas, on fait une marche.

PASSER DES REMARQUES

Chez nous quand quelqu'un fait ressortir les défauts d'une personne ou d'une chose, on dit qu'il passe des remarques. Cette manière de s'exprimer est fautive. D'abord on ne passe pas de remarques; ON LES FAIT. Pour parler correctement il faut dire CRITIQUER, quand il s'agit simplement de signaler les défauts.

F.-P. NADON

BIJOUTIER — ALMA

Bague à diamant

"Forget-me-Not"

— \$19.50 à \$100.00 —

Assurance Gratis

LAURENT BOIVIN

MERCERIES POUR HOMMES

ST-JOSEPH-D'ALMA



Spécial pour 2 semaines

Complets! Complets!

La plus grande vente de complets à réduction jamais vue à St-Joseph-d'Alma. Complots d'une valeur rég. de \$32.50 pour

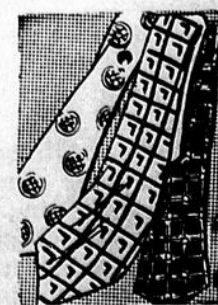
\$19.50

Complots sur mesures, de "Forteresse", maison exclusivement canadienne-française. Spécial pour cette vente

\$22.50

Aussi un bon lot de souliers, chemises, cravates, sur lesquels nous accordons un escompte de

20%



SOUSCRIVONS à L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

LE COIN DU CULTIVATEUR

Les conserves

Leur valeur au point de vue économique

Bien que la plupart de nos cultivateurs ne viennent que de terminer l'ensemencement de leur jardin-potager, il n'est pas trop tôt, croyons-nous, pour leur causer un peu de la mise en conserve et de les encourager le plus possible à pratiquer cette excellente petite industrie domestique.

Il est un fait connu, c'est qu'à venir à ces toutes dernières années, on ne se rendait pas ou très peu compte de l'économie qu'on réaliserait à conserver le surplus de légumes ou de légumes-fruits récoltés dans les potagers de notre province. Et ainsi d'après un vieux dicton qui veut que "pour en avoir assez, il faut en avoir trop", on semait ou plantait d'assez fortes quantités de légumes, quitte à ce qu'il s'en perde souvent la moitié, sinon plus, quand venait la maturité.

Comme conséquence de cela, on se rendait chez l'épicier du coin dès qu'on avait besoin soit d'une boîte de tomates, soit d'une boîte de haricots, de blé-d'Inde en sauce ou sur épis et que sais-je encore.

Mais heureusement, depuis quelques années, le Ministère Provincial de l'Agriculture a entrepris une campagne d'éducation en ce sens, laquelle a déjà donné d'heureux résultats. Des brochures ont été publiées sur la mise en conserve; on y énumère les différents produits à conserver, le point de maturité dont on doit tenir compte, le traitement à leur faire subir, etc. Si je n'avais pas les statistiques en horreur et aussi la peur de provoquer chez le lecteur une indigestion de chiffres, il serait édifiant de mettre sous ses yeux l'aspect économique de cette excellente pratique.

Ainsi donc, puisqu'il est reconnu qu'on peut conserver toutes sortes de viandes, de légumes ou de fruits, nous essaierons aujourd'hui de nous fixer sur le genre de récipient le plus pratique à employer pour la conservation de ces différents produits. Il y en a de deux sortes: le bocal en verre et la boîte de fer-blanc.

Du bocal en verre, nous ne dirons peu de chose si ce n'est que, depuis l'invention de la sertisseuse, il est devenu d'usage peu pratique. Il présente en effet plusieurs inconvénients, dont le moindre n'est pas la difficulté qu'on rencontre trop souvent à lui donner une herméticité parfaite. En effet, plusieurs facteurs semblent s'interposer pour rendre cette opération des plus délicates: Imperfection du couvercle qui ne s'ajuste pas très bien sur le récipient, mauvaise qualité des rondelles de caoutchouc ou bandes élastiques, défauts dans les ressorts de certains couvercles, etc. Et puis, même au cas de complète herméticité, plusieurs agents surgissent qui font que beaucoup de produits se perdent si on veut les garder dans des bocaux en verre. Ce sera, par exemple, un changement trop brusque de température, une lumière trop abondante, un récipient placé dans un mauvais courant d'air, etc.

Quant à la boîte de fer-blanc, elle nous paraît être la contenant par excellence et de beaucoup, le plus pratique pour la conservation de toutes les denrées périssables. Voici, d'ailleurs, ce que dit à ce sujet une brochure du Ministère de l'Agriculture intitulée: "Les Conserves":

"La boîte de fer-blanc simplifie les opérations de mise en conserve et rend possible l'accomplissement d'une plus grande somme de travail dans un temps donné. La majorité des produits peuvent être conservés dans des boîtes en fer-blanc ordinaires. Un certain nombre cependant devront être conservés dans des boîtes dites émaillées. Cet émail ou enduit est une préparation spéciale appliquée à l'intérieur de la boîte en vue d'empêcher l'acide du produit d'attaquer la couche d'étain. Les légumes foliacés, la rhubarbe, les betteraves, les petits fruits, les citrouilles, les poissons et les viandes, doivent toujours être conservés d'ordinaire, de préférence dans des boîtes sanitaires émaillées.

Les opinions sont partagées quant à la valeur relative des boîtes en fer-blanc et des bocaux en verre. Si nous considérons la valeur de ces récipients au point de vue strictement commercial, il n'y a aucun doute que la boîte en fer-blanc est de beaucoup supérieure au bocal en verre, en ce qu'elle facilite la manipulation, le transport et l'emmagasinage, permet la fabrication d'une plus grande quantité de conserves en un temps donné et simplifie les opérations de stérilisation et la mise en réserve.

Même au point de vue domestique, la boîte tend aujourd'hui à remplacer le bocal et voici, à ce sujet, un extrait d'une circulaire publiée par le Département d'Agriculture des Etats-Unis:

"La boîte sanitaire en fer-blanc est considérée comme très pratique pour la mise en conserve des produits et sous-produits de la ferme. Son emploi est recommandé parce qu'elle simplifie le procédé de conservation. Avec les sertisseuses à manivelle actuellement en vente sur le marché, sa fermeture est une opération facile et son étanchéité est parfaite. Les produits ainsi conservés se manipulent plus aisément et l'espace requis pour leur mise en réserve est beaucoup moindre."

Gaston LEVAC

La gloire du métier

D'après un auteur américain "la gloire du cultivateur sort de ce que dans la division des tâches lui revient celle de créer. Tout activité repose sur la sienne. C'est lui qui voisine le plus la nature; il tire du sol le pain et la viande. C'est lui qui fait surgir les vivres qui n'existaient pas. Le premier cultivateur était le premier homme et toute noblesse historique repose sur la possession et l'usage du sol".

De son côté Cicéron disait: "De toutes les occupations d'où sort quelque profit, rien n'est supérieur à l'agriculture, rien n'est plus productif, plus agréable, plus digne d'un homme libre."

Nous avons en cette province une noblesse agricole vieille de plus de trois cents ans et appuyée encore sur des siècles de propriété agricole et de culture. Peu de temps en effet après la découverte de ce pays, l'exploitation agricole y jeta des racines solides et n'a pas cessé de se poursuivre jusqu'à ce jour. C'est l'agriculture qui a bientôt pris la place du commerce des pelleteries et de l'exploitation du bois; c'est de la terre qu'ont toujours vécu nos ancêtres.

Or noblesse oblige. Nos cultivateurs, qui ont tiré du sol depuis si longtemps leur substance et celle de toute la nation n'ont pas le droit d'abandonner tout à coup leur noble emploi, n'ont pas le droit non plus de céder à l'attrait de la ville qui aurait tôt fait de les transformer en serviteurs de tout le monde, en journaliers dépendant de toutes les fluctuations du commerce et de l'industrie. Si les familles ne peuvent pas se donner tout à coup une orientation opposée, il y a peut-être plus de raisons encore pour ce qu'elles ont de plus précieux, leurs fils et leurs filles, de ne pas se détourner de la voie toujours suivie. L'existence au reste qu'ils ont toujours menée les a préparés uniquement au travail du sol, à la vie indépendante du cultivateur. Nos terres cultivées cependant n'ont plus l'étendue suffisante pour que puissent s'y établir à mesure tous ceux qui atteignant l'âge de se mettre chez eux. Nos gouvernants l'ont compris lorsqu'ils ont commencé à subventionner de vastes entreprises de colonisation qui visent à mettre à la disposition de tous des terres suffisantes pour s'établir solidement et poursuivre une existence agricole qui ne leur était plus possible chez eux, dans la vieille paroisse, sur les vieux biens.

Cet appel de la nature, secondé par nos pouvoirs publics, il ne semble pas toujours être entendu comme il le devrait par ceux auxquels il s'adresse. Nous avons perdu intérêt aux choses du sol. Nos jeunes surtout, mêmes ceux qui sont nés à la campagne, semblent nourris de préoccupations toutes différentes. Une publicité défavorable à l'agriculture a sans doute produit des résultats néfastes et il faudrait par tous les moyens contre-balancer cette mauvaise influence pour faire comprendre à tous nos jeunes que c'est sur la terre qu'ils trouveront le plus de bonheur, que c'est là encore qu'ils pourront continuer un long passé de gloire qu'ont édifié leurs ancêtres.

C.-E. COUTURE.

L'Action Catholique"

ENCOURAGEZ VOTRE JOURNAL LOCAL

F.-P. NADON

BIJOUTIER

"Le sceau de chaque paquet démontre la qualité du cadeau"

Pour produire du porc à meilleur marché

(Suite)

Bien qu'on obtienne de plus forts rendements à l'acre avec les betteraves fourragères, les choux de Siam et les carottes, et qu'il soit possible d'hiverner plus de porcs avec le produit d'un acre de ces récoltes qu'avec la betterave à sucre, il n'en reste pas moins vrai que les jeunes porcs en croissance ne peuvent pas manger suffisamment de betteraves fourragères, de choux de Siam et de carottes, pour gagner du poids assez rapidement de ces aliments, alors qu'ils le peuvent s'ils reçoivent des betteraves à sucre seulement. En général, le rendement en poids à l'acre des betteraves à sucre est d'environ la moitié de celui des betteraves fourragères cultivées sur le même sol, mais la quantité d'aliments pour le bétail fourni par une récolte de betteraves à sucre de 30 tonnes est beaucoup plus grande que celle d'une récolte de 60 tonnes de betteraves fourragères. En effet, la matière sèche des betteraves à sucre varie de 23 à 26 pour cent comparativement à 10 ou 11 pour cent pour les betteraves fourragères, c'est-à-dire environ 2½ fois plus considérable en faveur des premières. De plus, les feuilles des betteraves à sucre constituent une partie très importante de la quantité totale des aliments produits par cette plante, car à la fin de la période de végétation, les feuilles d'une bonne récolte de betteraves à sucre donnent plusieurs tonnes de fourrage à l'acre et contiennent de 14 à 16 pour cent de matière sèche laquelle est plus considérable que la quantité de matière sèche contenue dans les racines de betteraves fourragères, de choux de Siam et de carottes qui n'est que de 10 à 11 pour cent.

Alors que 10 livres de betteraves fourragères équivalent à une livre d'orge ou une unité alimentaire, il ne faut que 4 livres de betteraves à sucre pour avoir l'équivalent d'une unité alimentaire standard.

Les porcs n'ont pas de difficultés à manger suffisamment de betteraves à sucre pour absorber ce dont ils ont besoin pour se réchauffer et engraisser même durant les temps froids. C'est pourquoi les betteraves à sucre offrent de grands avantages sur d'autres récoltes de plantes racines à plus fort rendement. Bien que la valeur nutritive des betteraves à sucre soit à peu près la même que celle des patates et des topinambours, elles sont dans maints cas plus profitables parce qu'elles donnent un plus gros rendement à l'acre.

Les betteraves à sucre peuvent être données en toute sûreté aux porcs de toute grosseur et de tout âge. Ce n'est pas nécessaire de les laisser mûrir avant de les soigner, comme c'est le cas pour les betteraves fourragères.

Dans une expérience, on a fini d'engraisser des porcs à bacon en leur donnant seulement des betteraves à sucre pendant deux mois sans lait du tout, et cela avec d'excellents résultats. La meilleure méthode de distribution de betteraves aux porcs, c'est de leur donner dans un enclos à pacage où ils peuvent en même temps manger de l'herbe pour avoir une ration mieux balancée en protéine.

Nous avons étudié un peu longuement ce qui se fait ailleurs et surtout en Nouvelle-Zélande pour produire du porc à meilleur marché en substituant les pâturages, les racines et les tubercules aux concentrés du commerce et aux grains cultivés sur la ferme afin de bien démontrer qu'on peut produire du bacon de bonne qualité en suivant ce système. Comme du point de vue alimentaire il ne doit pas y avoir beaucoup de différence entre les cochons néo-zélandais, danois ou anglais et les cochons canadiens ou québécois, on ne voit pas pourquoi ce système ne donnerait pas d'aussi bons résultats au Canada.

Il reste, toutefois, à étudier l'as-

pect économique, c'est-à-dire à savoir si l'alimentation à base de racines, de pacage et de sous-produits laitiers avec un minimum de concentrés ou de grain rendrait l'alimentation du porc moins coûteuse et qu'elles seraient les plantes racines qu'il conviendrait de cultiver à cette fin dans les différentes régions du Québec et de l'Est du Canada en général.

Les choux de Siam sont les racines les plus cultivées dans la plupart des régions de Québec et, d'après les expériences faites sur les fermes de démonstration provinciales et fédérales, on obtient assez facilement jusqu'à 30 tonnes à l'arpent bien que le rendement moyen varie entre 12 et 15 tonnes à l'arpent. Dans certaines régions et sur les bonnes terres franches on obtient de meilleurs résultats avec la betterave fourragère qui est préférée pour l'alimentation du porc. Quant à la betterave à sucre c'est, comme nous l'avons vu plus haut, la plante racine qui convient le mieux pour l'alimentation du porc. Sa culture, cependant, n'a pas été pratiquée encore beaucoup dans Québec mais elle se fait sur une assez grande échelle dans le sud-ouest de l'Ontario pour la production du sucre. Toutefois, il y a quelques années on prétendait que la luzerne ainsi que le tabac jaune ne pouvaient être cultivés avec succès dans Québec, mais après avoir fait les essais nécessaires on s'est rendu compte que l'on pouvait cultiver ces récoltes tout aussi bien que dans les régions de l'Ontario où la saison de végétation est plus longue. Il en



sera probablement de même de la betterave à sucre et, dans quelques années, il est fort possible qu'elle soit cultivée un peu partout sur les bonnes terres des diverses régions de Québec. On réalisera peut-être alors que la culture de la betterave à sucre pour l'alimentation du porc en particulier, est tout aussi profitable et même plus que pour la production du sucre. En effet en Ontario, une récolte de 16 tonnes de betteraves vendues à la raffinerie rapportait environ \$115 au producteur en 1939. Or en comptant que 16 livres de betteraves à sucre équivalent à 1 livre d'orge pour l'alimentation des porcs, aux prix actuels de l'orge, une récolte de 16 tonnes de betteraves données aux porcs aurait une valeur de \$120. Si à cela on ajoute la valeur du fumier produit soit environ \$0.75 par tonne de betteraves, ces 16 tonnes de betteraves données aux porcs représentent une valeur totale de \$132, comparativement à \$115 si elles sont vendues à la raffinerie.

Pour étudier la valeur d'une récolte de betteraves à sucre comme substitut du grain dans l'alimentation du porc il faut aussi ajouter la valeur des feuilles qui est loin d'être négligeable puisqu'une récolte de 16 tonnes de racines de betteraves sucrières à l'acre donne en

(Suite à la 8ième page)

F.-P. Nadon

Opticien d'ordonnances

Heures de bureau:
9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Évènements sociaux

À SAINT-JÉRÔME

Jubilé chez les SS. du Bon-Conseil

Les Rdes Soeurs de N.-D. du Bon-Conseil de St-Jérôme célébreront le jubilé d'argent de leur arrivée à St-Jérôme les 24 et 25 juin prochain. Toutes les anciennes et les anciens sont instamment priés de donner de leurs nouvelles au comité d'organisation dont Mme Armand Maltais est la dévouée présidente.

Obscurité

Vendredi le 6 a été pour St-Jérôme un jour de grande noirceur: Toute la journée la fumée a obscurci le soleil et de 5 à 7 heures c'était plutôt sinistre à voir: les cendres tombaient et on se serait cru à 10 hres du soir plutôt qu'à 7.

Baptêmes

Le 27 mai: M.-Suzanne-Lucette, fille de M. Lucien Gauthier et de dame Yvette Plourde. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Bte Chiasson.

Le 1er juin: Marie-Antoinette, fille de M. Maurice Leclerc et de dame Cécile Turcotte. Parrain, M. P.-E. Turcotte; marraine, Mlle Julie-Anna Turcotte.

Le 1er juin: M.-Gisèle-Cécile, fille de M. Armand Dufour et de dame Azilda Lapointe. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lapointe.

Le 5 juin: Claude-Benoit, fils de M. J.-J. Brochu et de dame Lucile Moreau. Parrain et marraine, M. et Mme (Dr) Benoit Genest, de la Malbaie.

Le 8 mai: J.-Michel-Rémi, fils de M. Maurice Doré et de dame Jeanette Plourde. Parrain, M. Oscar Gagnon; marraine, Mlle Vitaline Plourde.

Le 10 juin: J.-Gérard-René, fils de M. C.-Eug. Tremblay et de dame Hélène Brassard. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Pilote.

Le 12 juin: J.-Paul-Jules, fils de M. Ernest Plourde et de dame Jeanne Paradis. Parrain, M. Paul Bouchard; marraine, Mlle Marg.-M. Plourde.

Le 12 juin: J.-Jacques-Claude, fils de M. A. Galand et de dame M.-Ange Lessard. Parrain, M. Jacques Dufour; marraine, Mlle Charlotte Dufour.

Le 15 mai: J.-Eugène Guy, fils de M. J.-Ls Bilodeau et de dame M.-Anne Voyer. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Villeneuve.

Le 18 mai: Arthur-Richard, fils de M. Oscar Bernier et de dame Georgette Simard. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bernier, de Jonquière.

Le 18 mai: Marie-Françoise Marcelle, fille de M. Albert Boily et de dame Gérardine Plourde. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Boily.

J.-Laurent, fils de M. Joseph Belley et de dame Rose-Hélène Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Fortin.

LAC-STE-CROIX

Funérailles de Mme A. Tremblay

Lac-Ste-Croix. — D. N. C. — Le 20 mai avaient lieu dans l'église paroissiale, les funérailles de dame Adélarde Tremblay, née Marie-Joséphine Duchesne, décédée le 17 mai à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, à l'âge de 23 ans et 11 mois.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Villeneuve, curé, assisté de MM. les abbés H. Larouche, vicaire à St-Jérôme et J.-A. Villeneuve, vicaire à Ste-Croix, comme diacre et sous-diacre.

Disaient des messes aux autels latéraux, MM. les abbés Charles Fortin, de St-Jérôme et S. Bouchard, vicaire à la Station-d'Hébertville. La croix était portée par son frère,

M. Louis Duchesne, de St-Jérôme. Le corps, par MM. Ulysse Duchesne, son frère, de St-Jérôme, David et Paul Tremblay, de Ste-Croix, Philippe Boily et William Maltais, de la Station-d'Hébertville et Conrad Côté, de St-Jérôme, tous ses beaux-frères.

Mme Napoléon Duchesne, sa belle-soeur, portait les rubans de la croix, tandis que Mmes David Tremblay, William Maltais, Paul Tremblay et Conrad Côté, ses belles-soeurs, portaient les rubans du cercueil.

Elle laisse, outre son époux, un tout jeune enfant: Joseph-Jean-Marie, pour lequel elle dut faire généreusement le sacrifice de sa vie; ses père et mère, M. et Mme Joseph Duchesne, née Hélène Ratté, de St-Jérôme; six frères: MM. Napoléon, Victor, Ulysse et Louis, de St-Jérôme, René, de Chicoutimi et Maurice Duchesne, en Ontario; deux soeurs: Mlles Jeanne-d'Arc et Thérèse Duchesne, de St-Jérôme.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

ST-JOSEPH-D'ALMA

Mesdemoiselles Thérèse et Pauline Tremblay, sont retournées à St-Malachie de Dorchester après avoir passé quelque temps à St-Joseph-d'Alma les invitées de Monsieur J.-L. Fillion, député et de madame Fillion.

Mesdemoiselles Marguerite et Gisèle Simard de cette ville sont pour une douzaine de jours les invitées du Lieutenant Léonard Tremblay M.P. et de Madame Tremblay de St-Malachie de Dorchester.

À SAINT-HENRI-DE-TAILLON

Fête à Mademoiselle Armandine Ouellette

Le 19 mai 1941, un groupe nombreux de parents et amis se réunissaient au domicile des parents de Mademoiselle Armandine Ouellette, pour fêter son 20ième anniversaire de naissance. A cette occasion, une très belle adresse fut lue à la jubilaire et une magnifique gerbe de vingt roses lui fut présentée. Mademoiselle Ouellette reçut aussi de

nombreux et beaux cadeaux.

Etaient présents à la fête: son grand-père, M. Louis Ouellette, ses parents Monsieur et Madame Adélarde Ouellet. Etaient aussi présents, M. Armand Ouellette, M. Wancelas Simard, M. Albert Ouellette, M. et Mme Ludovic Pilote, MM. François Ouellette, Edmour Ouellette, Edmour Lefebvre, Mlles Yvonne Ouellette, Anne-Marie Naud et Marie-Jeanne Naud.

ST-COEUR-DE-MARIE

Assemblée de J.A.C.F.

St-Coeur-de-Marie. — D. N. C. — Une assemblée a été tenue ces jours derniers, pour la formation d'un cercle de Jacistes à St-Coeur-de-Marie.

Sous la présidence de M. l'abbé Charles Martel, aumônier du cercle, de Mlle Blanche-Alice Potvin, présidente du même mouvement à Chicoutimi, et de Mlle Thérèse Blackburn, secrétaire à Chicoutimi, ont été élues les chefs du cercle J.A.C. Présidente, Mlle M.-Marthe Dorval; secrétaire, Mlle Renée Tremblay; trésorière, Mlle Laurence Girard.

Souhaitons donc à ce mouvement d'Action catholique dans notre paroisse tous le bien désirable.

Naissance

M. et Mme Léonce Fleury (Jeanette Tremblay) sont les heureux parents d'une fille, baptisée Marie-Aline-Violette-Clémence. Parrain et marraine, M. et Mme Edmour Fleury, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Laurence Girard.

Nos félicitations aux heureux parents.

Elections

M. J.-Elie Maltais a été réélu maire de la paroisse. Conseiller: M. Ludger Rousseau, réélu.

Conseillers du village: MM. Jos. Potvin, François Jean, Sylvio Bergeron.

ST-BRUNO

Baptêmes

St-Bruno. — D. N. C. — Le 10 mai a été baptisée Marie-Lisette-Hermance, enfant de M. et de Mme Elzéar Tremblay, née Yvonne Girard. Parrain, Pierre Tremblay, cousin de l'enfant; marraine, Brigitte Tremblay, soeur de l'enfant.

Le 18 mai, Marie-Pauline-Rachel, enfant de M. et de Mme Léopold Tremblay, née Blanche-Irène Tremblay. Parrain et marraine, M. et Mme Xavier Larouche.

Le 19 mai, Joseph-Rosaire-Jacques-Armand, enfant de M. et Mme Armand Bouchard, née Félicité Levesque. Parrain, Rosaire Bouchard, cousin de l'enfant; marraine, Huguette Bouchard, soeur de l'enfant.

Le 22 mai, Joseph-Claude-Antoin, enfant de M. et de Mme Almas Côté, née Anita Girard. Parrain et marraine: M. et Mme Lorenzo Côté, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. Elie Côté, C.A.R.C., du dépôt d'effectif de Québec, est venu visiter ses parents de St-Bruno.

M. Philippe Bédard, C.A.R.C., de Montréal, a passé quelques jours en promenade chez son oncle, M. Pierre Bédard.

MM. Maurice Côté, facteur à Kénogami, et E. Caumartin, C.A.R.C. de Québec, en visite chez M. Edmour Côté.

Mlle Thérèse Thibault, de Kénogami, a visité sa famille dimanche le 25 mai.

Divers

M. Wilbrod Marchand, restaurateur du village, a modernisé la façade de son magasin en faisant installer une annonce lumineuse Néon.

F.-P. Nadon

BIJOUTIER — ALMA

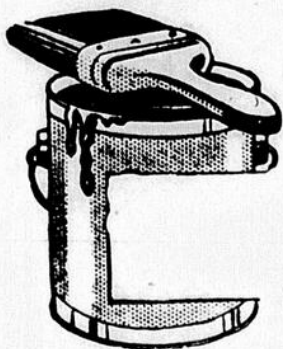
Le Cadeau de "Chez Nadon" marie la beauté à la qualité.

LEOPOLD BOILLY,

Épicier-Licencié Bière et Porter

ST-JOSEPH-D'ALMA

Spécialité: Bière sur la glace. Livraison à domicile, sur commande par téléphone ou autrement.



Le plus grand distributeur des peintures "Sico" de la région.
C'est le temps de rafraîchir vos demeures par une bonne couche d'excellente peinture, à un prix défiant toute compétition. J'ai aussi en main un assortiment complet d'émail de toutes couleurs.

— QUELQUES SPÉCIAUX POUR DEUX SEMAINES —

Biscuits à thé
la livre **10c**

Biscuits Soda Tasty
Crisp boîte de 2 livres **28c**

Pâté de Jambon, veau et langue,
pour lunch. Rég. \$0.20
2 pour **25c**

Pâte alimentaire "Alfa"
3 boîtes pour **25c**

Biscuits "Feuille d'Erable"
la livre **12c**

Pâté de foie gras
rég. \$0.15, 2 pour **23c**

Sandwich Spread de Clark
rég. 0.15, cette vente **10c**



Corn Flake Sugar
Crisp
3 boîtes **25c**

SAVON! SAVON!

Savon de buanderie
10 barres pour **38c**

Savon de toilette
10 arres pour **23c**

Snap "Majestic", bte de 3 lbs
rég. \$0.35, pour **25c**

Savon "Snap"
la barre **06c**

Nettoyeur "Passe-partout", pour
argenterie. Rég. \$0.30, pour **15c**

Empois, bte de 1 lb.
3 boîtes pour **25c**

Nous avons aussi toutes les marchandises en
poches, telles que farine, moulées, etc.

SOUSCRIVEZ à L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Au Ciné tous les deux

Voici quelques nouvelles de France. Il y a environ cent cinquante cinémas ouverts à Paris. Soixante-dix-sept passent des films allemands. Les autres des films français. Une salle donne un film italien. Les autorités d'occupation allemande ne permettent pas la projection de films américains.

Le nouveau film de Marcel Pagnol "LA FILLE DU PUISATIER", tourné en France non occupée, est la première production du cinéma français depuis l'armistice. La critique dit "C'est un film bien médiocre qui accentue tous les défauts du cinéaste de FANNY, scènes interminables, procédés théâtraux, et la tendance, qui paraît d'ailleurs générale, à l'heure actuelle, dans le cinéma européen, au mélo le plus rance". La critique ajoute: "La grande attraction est l'audition en famille du discours du Maréchal Pétain, le jour de l'armistice, qui vient "actualiser" le scénario". Nous ne verrons peut-être jamais cette manifestation d'une prétendue résurrection du cinéma français, mais nous n'y perdrons rien, car sauf ses fameux MARIUS et FANNY, Pagnol a toujours eu le don indéniable d'endormir même ses admirateurs les plus fervents. Marcel Pagnol a créé sur la scène parisienne de véritables chefs-d'oeuvres du théâtre contemporain, mais ses succès à l'écran sont plutôt minimes, car il semble n'avoir jamais compris que le cinéma est un art tout à fait différent du théâtre, où il excelle.

Lily Pons est devenue Américaine. Cette merveilleuse artiste française du Metropolitan Opera House de New-York, déjà mariée à un Américain, a décidé, la guerre aidant, à se faire naturaliser. Elle a obtenu ses papiers à New-Haven, Etat du Connecticut. On avait écrit dans certains journaux que Charles Boyer, actuellement à Hollywood, où il avait été envoyé par la Propagande, avait demandé sa naturalisation américaine. Charles Boyer a fait savoir que ce bruit était faux.

Au fameux cabaret hollywoodien le Ciro, Jean Gabin fit dernièrement sensation au bras de l'ex-vedette allemande Marlene Dietrich. Ils s'étaient connus en Europe. Quoiqu'ils parlent tous deux parfaitement le français et l'allemand, Marlene et Jean ont fait le pacte de ne parler qu'anglais car Gabin doit posséder cette langue parfaitement pour son premier film américain "MOONTIDE".

Errol Flynn la vedette de tant de films aventuriers, joue le rôle d'un audacieux aviateur dans son prochain film en couleurs "Dive Bomber". Il a été appelé, par la loi de mobilisation américaine, pour servir dans l'armée de l'Oncle Sam, mais

il a été classé 3A par les autorités militaires.

Madeleine Carroll la belle vedette franco-anglaise et Stirling Hayden, l'étonnante découverte de "VIRGINIA", sont présentement en croisière, sur le yacht de Stirling, aux îles Bahamas, avec le directeur Edward H. Griffith, qui doit diriger leur prochain film "DILDO CAY".

Don Ameche et sa femme, qui s'étaient proposés une courte vacance, par Clipper, en Amérique du Sud, ont à la dernière minute changé leur itinéraire. Ils sont actuellement en voyage de pêche dans le Wisconsin.

Hedy Lamarr n'est pas malade comme on l'avait dit, en réalité elle suit une cure de repos dans un hôpital de Los Angeles.

Shirley Ross est, à l'heure actuelle, la femme la plus heureuse de Hollywood. Elle est depuis le 23 avril la mère d'un garçon pesant sept livres et quatre onces. La naissance de son bébé lui a coûté la jolie somme de \$53,000.00. En voici la raison: le refus de tourner quatre films qui lui aurait rapporté \$50,000.00. Le salaire de l'infirmière et la transformation d'un appartement en pouponnière, \$1,000.00. Et \$2,000.00 payés par son mari, Ken Dolan, pour les frais d'hôpital. En dépit de cette somme considérable maman Shirley dit que John Kenneth Dolan Jr. (C'est le nom du bébé) pourra, s'il le veut, faire du cinéma sa carrière.

Fridolin fait du Cinéma. Et c'est pour venir en aide à la campagne nationale de récupération des rebuts. Ce documentaire, qui passera bientôt dans les cinémas de cette province, a été tourné à Montréal, dans les studios de L'Associates Screen News pour l'office National du Film. Fridolin se propose de jouer dans un certain nombre de films qui seront tournés bientôt. Il est heureux d'aider à l'effort de guerre du Canada en collaborant à l'"Utilisation des Rebutés". Tout le long du film c'est sa voix que l'on entend expliquant la récupération des rebuts qui aideront à la cause de la liberté.

La critique

(Suite de la page 3)

jours quelqu'un pour satisfaire sur ce que l'on voulait savoir. En ce qui concerne le second, je suis persuadé que lorsque l'équipe de ces savants et de ces littérateurs dont nous pleurons maintenant la mort et dont nous sentirons longtemps la perte demeureraient courts, ce qui ne se produisait que rarement, à leur

honneur, s'il eût alors été possible de prendre contact avec l'auditoire invisible qui écoutait religieusement, quelqu'un se serait rencontré qui eût répondu à la question. Que de problèmes difficiles nous avons à résoudre, notamment pour le bien de la ville de St-Joseph-d'Alma. Ce n'est que par la critique et la coopération de tous que nous en viendrons à bout. Les conseils, les avis, les soins de tous ceux qui ont quelque qualité pour ce faire seront à peine suffisants pour la réalisation de la conception que nous nous faisons d'une ville d'Alma hygiénique, belle et propère, d'une province et d'un pays heureux. Voilà un aperçu des raisons qui ont présidé à la fondation de ce journal.

Cependant la critique doit être sincère. Comme dirait La Fontaine, critiquer pour critiquer me semble peu d'affaires. La critique doit avoir en vue le bien commun et n'être pas commandée par l'intérêt personnel. La véritable, la bonne critique, celle que nous voulons être la nôtre et qui nous permettra d'agir sur nos lecteurs, de leur faire partager notre idéal et de les entraîner à sa réalisation, doit être objective, s'appuyer sur le raisonnement et non sur les injures. Autrement ceux qu'elle atteint n'ont point confiance en elle et la rejettent à l'instant.

Dès le premier numéro de ce journal nous nous sommes servi de la critique. Peut-être que quelques-uns ont trouvé que nous avions mordu un peu fort. Si tel est le cas nous le regrettons. Toutefois nous croyons être demeurés dans l'objectivité et nous pouvons bien protester de notre bonne foi et de notre sincérité. Nous n'avons pas eu d'autre intention que d'améliorer notre ville et nous continuerons de nous efforcer d'atteindre entre'autres buts, celui-là.

Pour parvenir à nos fins, il est évident qu'il faudra reprendre plus d'une fois le même sujet. La critique est bonne dans la mesure où elle est répétée. Dire les choses une fois, ne peut donner que peu ou point de résultat. Il y a bien longtemps que l'on nous prêche du haut de la chaire, et pourtant nous re-tombons toujours dans les mêmes fautes. Que serions-nous devenus si l'on ne nous avait fait la morale qu'une fois. Aussi les journaux tiennent-ils longtemps les mêmes propos. Nous a-t-on assez parlé de l'électricité, des monopoles en général, et pourtant il faudra encore glo-ser là-dessus. Que l'on s'attende donc à nous entendre tempêter

F.-P. Nadon

Opticien d'ordonnances
Examen de la vue tous
les jours de 9 hres à 6 hres

jusqu'à ce que nous ayons obtenu ce que nous voulons.

Il est un point sur lequel il faudra insister. Que ceux qui ont pour mission de mettre nos projets à exécution prennent en bonne part nos critiques. Nous avons assez protesté de notre honnêteté, il me semble. Qu'ils mettent à profit pour nous tous et pour eux en particulier les suggestions je ne dirai point les conseils que nous leurs proposons. Quand l'occasion se présentera la louange leur sera servie à profusion et nous ne ménagerons pas les fleurs.

Tout cela n'aboutirait encore à rien si le public ne nous appuyait lorsque nous défendons une bonne cause. C'est ici que j'arrive à un mal qui ne cesse de nous ronger: je veux parler de la peur de se compromettre. Combien seraient qualifiés pour parler, pour critiquer, qui se taisent de peur de nuire à leurs intérêts, d'être soupçonnés d'animo-

sité, de se voir retirer non seulement la confiance en haut lieu mais aussi les faveurs. Ils rendent à ceux qu'ils craignent les plus mauvais services et ne sont d'aucune utilité pour la masse.

N'ayons donc pas peur de critiquer, mais faisons-le dans l'intérêt public avec toute la mesure voulue et ceux que nous pourrions ainsi troubler quelque peu dans leur quiétude seront les premiers à nous en remercier.

PASCAL.

St-Joseph-d'Alma, ce 8 juin 1941.

F.-P. NADON

BIJOUTIER — ALMA
Bijouterie de nouveauté,
pour dames et jeunes filles
\$.25 à \$1.00

Théâtre ALMA

BUTS:

- 1—Récréation saine et honnête pour tous.
- 2—Chaque film choisi spécialement pour satisfaire les préférences de nos habitués.
- 3—Chaque film approuvé par la "National Legion of Decency" (organisation de censure de film fondée par Sa Sainteté le Pape).
- 4—Parfaite reproduction du son sur système Northern Electric Mirrophonic.

N'OUBLIEZ PAS! CHAQUE FOIS QUE VOUS ALLEZ AU CINEMA VOUS AIDEZ A L'EFFORT DE GUERRE DU CANADA!

Souscrivez à l'Emprunt de la Victoire

GRANDES COURSES DE CHEVAUX

à St-Joseph-d'Alma

DIMANCHE LE 15 JUIN

3 Courses au Programme

Tous les meilleurs chevaux de la province

en outre LES CHEVAUX de

Louis-Donat Fortin, Paul Tremblay, Charles Maltais

ENVIRON 25 CHEVAUX

En cas de mauvais temps, remis au dimanche suivant

**Club des Courses
de St-Joseph-d'Alma**

Promoteur: Jos. Asselin

L'Organisation n'est pas responsable des accidents. —
Toutes liqueurs alcooliques sont prohibées sur le terrain.

J'invite tous mes amis et les sportmen de la région, ceci est un essai dans le but de savoir s'il y a possibilité d'organiser d'autres attractions tel que JACK DEMPSEY et autres.

Admission — — 35c

Deux semaines de guerre

(Suite de la page 3)

tres calamités à travers les âges, est une conséquence funeste. Ce qu'il y a de certain, c'est que la Tour de Babel fut construite en Irak, sur les hauteurs de Babylonne. Il y aurait long à dire sur ce pays très vieux, très arriéré, pittoresque, au sol aride et qui renferme à peu près tout ce que nous avons vu dans l'Histoire Sainte sur les temps les plus reculés. Mais la digression est suffisamment longue et nous n'irons pas plus loin hors de notre cadre.

* * *

Quelque chose d'inusité vient de se produire; quelque chose que nous n'avions pas encore vu depuis le commencement de cette "drôle de guerre", comme l'appelait Roland Dorgelès: une offensive des Anglais. C'est bien la première fois, en effet, que, en envahissant la Syrie, les Alliés prennent les devants.

Il peut y avoir bien des causes à ce geste des Impériaux, mais le moindre pourrait bien ne pas être qu'ils commencent à en avoir assez de se faire damer le pion par les troupes de l'Axe. Car à l'école de l'expérience qu'ils ont acquise au cours des opérations depuis leur commencement, ils doivent être rendus au point de constater que, en temps de guerre, l'agresseur a presque toujours les meilleurs atouts pour lui. Une autre raison du geste anglais peut bien être aussi de rétablir la confiance là où elle peut faire défaut et mettre le peuple britannique de meilleure humeur.

Quoiqu'il en soit, il sera passionnant de suivre les péripéties de cette bataille qui ne manquera malheureusement pas d'être sanglante, étant donné qu'on y verra, hélas! des frères se battre contre leurs frères (Fran-

çais livres et Français de Vichy). On y verra aussi des Français se battre contre leurs alliés anglais d'hier. Mais la bataille sera passionnante parce que de son issue dépendra très certainement le sort de Suez. Fasse le Ciel que cette fois-ci, nos armes soient victorieuses sans qu'il se commette trop de fratricides de la part de ces pauvres Français de camps opposés. Souhaitons aussi que le moins possible de balles anglaises aillent se loger dans les poitrines de leurs anciens alliés et *vice versa*.

* * *

Sur la "collaboration" de Vichy, il y a peu de nouveau à dire, sinon que Darlan rugit toujours de plus en plus fort contre les Anglais qu'il accuse de tous les crimes. A propos de collaboration, une dépêche toute récente nous apprend que le général Weygand, commandant en chef des armées françaises en Orient, refuse nettement de collaborer avec l'Allemagne comme l'entendent les hommes de Vichy. Si cette dépêche était exacte, il y aurait lieu de nous réjouir, mais les événements passés nous invitent à la prudence et à vendre le moins possible de peaux d'ours avant de les avoir tués.

* * *

Quant à l'Emprunt de la Victoire, les choses ont l'air de marcher assez rondement. Les chiffres à date pour notre comté indiquent cependant un peu moins d'empressement de la part des souscripteurs qu'on aurait pu s'y attendre. Mais il n'y a qu'une faible proportion des citoyens qui ont été vus à date et on peut être certain que nos gens sauront se tenir à la hauteur et atteindre largement l'objectif qui nous a été fixé, soit \$125,000.00. Nous donnons dans une autre colonne les résultats complets à l'heure où nous allons sous presse.

GUY

**Vos fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat.
Placez vos économies dans les Certificats
d'épargne de guerre.**

MÉDÉRIC HARVEY, Enrg.

ST-JOSEPH-D'ALMA

Pour des raisons d'ordre technique, nous avons dû changer notre raison sociale.

Le Magasin d'Alma, Enrg.

s'appellera donc à l'avenir

MÉDÉRIC HARVEY, Enrg.

A cette occasion, nous voulons faire bénéficier notre nombreuse clientèle de quelques spéciaux dont voici un échantillon:

Pour 3 jours commençant le 12

Farine Keynote	2.69
Canada Cream	2.64
Cheval Rouge	2.69
3 Stars	2.69
Gru blanc (Midlings)	1.69
Blé à poulets	1.79
Scarfield	2.10
Corn Flakes "Sugar Crisp" 3 btes pour	0.23
Gruau avec cadeau	0.29
Gruau sans cadeau	0.19

Réduction de 10%

sur tout notre stock. — N'oubliez pas qu'une visite à notre magasin durant ces trois jours vous rapportera du profit.

MÉDÉRIC HARVEY, Enrg.

ST-JOSEPH-D'ALMA

**Souscrivez à l'Emprunt
de la Victoire**

Corrigeons-nous

PAR AFFAIRES

Cette locution s'emploie très souvent dans nos parlars. Les cultivateurs vont au village par affaires. Les uns annoncent qu'ils s'absenteront PAR AFFAIRES. En bon français, il faut dire: POUR affaires.

BANQUETER

En français, banqueter ne s'emploie qu'intransitivement. Il signifie: faire bonne chère, fréquenter les banquets. Il ne faut pas dire banqueter quelqu'un mais il faut dire: Festoyer quelqu'un, ou banqueter en l'honneur de quelqu'un.

F.-P. Nadon

BIJOUTIER — ALMA
Commande par poste,
très bon service.

**QUAND VOUS ACHETEZ
CHEZ NOS ANNONCEURS,
Parlez-leur de notre journal — Donnez-leur la
préférence.**

F.-P. Nadon

BIJOUTIER — ALMA
Bague et jonc, \$8.95
10K or jaune

Paul Levasseur

Agent d'Immeuble et Négociant

PRETS — ACHAT DE CONTRATS, ETC.

*Si vous avez des difficultés financières, venez me
consulter.*

4, RUE DU SACRE-COEUR, ALMA — Tel.: 111



ELZEAR POTVIN

Eentrepeneur--Electricien

Accessoires électriques de tous genres.



Confiez-nous vos travaux d'installations électriques et vous serez en sûreté!

SOUSCRIVEZ à L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Propos régionalistes

(Suite de la première page)

mot de notre jeunesse. A voir agir certains jeunes gens, on dirait vraiment que pour eux, la vie doit se terminer le soir même du jour présent. Ils appliquent leurs gains à des bagatelles, aux choses les plus futiles. Ils ont vingt-cinq, trente ans et même plus et ils sont sans le sou, sans métier ne songeant même pas à ce que pourra leur apporter le lendemain. Ils semblent avoir oublié, s'ils l'ont jamais su, que la vie n'est pas une noce perpétuelle et que tout jeune homme fier de lui doit chercher à se faire une certaine personnalité, à se rendre le plus possible utile à la société en appliquant à des choses utiles ses gains et ses aptitudes. Et encore ici, on serait porté à croire que cette folie du gaspillage est à l'état plus aigu chez nous qu'en d'autres régions. Ceux qui ont quelque peu voyagé n'oseront probablement pas me contredire là-dessus. Nous ne parlons pas ici du grand nombre de jeunes qui ont été désarmés par la crise économique et contraints à une inactivité déprimante, mais à ceux que cette crise n'a pas ou très peu atteints.

Ces réflexions ne sont pas faites dans le but de sonner la note pessimiste, et encore moins de prêcher qui que ce soit; mais convaincu que le danger est plus facile à conjurer lorsque les positions de l'ennemi sont connues, nous nous contentons de les signaler au lecteur sans plus de prétention.

* * *

Notre région, grande comme un pays, contient une population industrielle et agissante qu'il ne s'agit que de bien diriger. Ses richesses naturelles sont incalculables et souvent insoupçonnées. Et comme elle est isolée des autres centres par une distance de quelque deux cents milles, il conviendrait peut-être, à cause de cela, de tenter un effort inédit afin de faire fructifier à son profit ses innombrables ressources et son épargne.

En vue de ces transformations, nous avons, chez nous comme ailleurs, un organisme qui pourrait fort bien se prêter à cette réforme: nous voulons parler de nos admirables Caisses Populaires. Ne serait-il pas possible, en effet, de leur donner une espèce de charte spéciale? Il n'est pas question de schisme ou de nous isoler de l'Organisation centrale, mais tout simplement d'une fédération régionale des Caisses, d'un Centre d'où rayonneraient nos économies pour les faire fructifier au profit de nos gens.

Et d'une telle coordination de notre épargne pour fins régionales pourrait très probablement naître un autre mouvement qui nous serait en tous points salutaire: nous voulons parler de la *petite industrie*. Des sociétés de production pourraient se former qui utiliseraient nos richesses naturelles et notre main-d'oeuvre à l'aide de nos propres capitaux, nous dotant ainsi d'une industrie locale prospère.

En plus de fabriquer sur place une foule de choses que nous allons chercher au loin à grands frais de transport, deux raisons maîtresses devraient nous inciter à promouvoir chez nous une telle initiative: d'abord, nous garderions les profits que nous envoyons en dehors pour enrichir toujours plus les grands manufacturiers, et surtout, nous assurerions à nos classes travailleuses un emploi qui, dans l'état actuel des choses, leur fera certainement défaut une fois la guerre terminée. Basées sur un véritable esprit régional et non sur l'esprit de clocher, lequel est un démolisseur, ces sociétés de production pourraient sans aucun doute rendre d'incalculables services.

* * *

Nos cultivateurs s'intéresseraient, eux aussi, à ces mouvements de coopération dans tous les domaines et ils se débarrasseraient ainsi d'une plaie qui infeste nos campagnes: nous voulons parler des colporteurs de toutes sortes et de tout acabit qui vivent aux dépens de nos ruraux souvent trop crédules et surtout mal protégés contre ces sortes de parasites. Il en résulterait aussi que le catalogue perdrait beaucoup de sa popularité du moment que les marchandises produites dans notre région et sortant des mains de nos propres ouvriers et ouvrières seraient d'aussi bonne et souvent de meilleure qualité et leur prix inférieur à celles venant de Toronto et d'ailleurs.

* * *

Et si nous voulons effleurer un peu tous les domaines de de l'activité économique, ne pourrait-on pas songer à l'organisation d'une Mutuelle Régionale d'Assurance sur la vie? Serait-il téméraire, par exemple de supposer qu'une agglomération de quelque 125,000 âmes devrait faire en sorte de ne pas envoyer un sou au dehors pour ses assurances de tous genres? Nous ne parlons que de l'assurance sur la vie, car pour ce qui est de l'assurance-feu, le mouvement est déjà lancé chez nous depuis plusieurs années et il est à notre connaissance que nous avons des mutuelles-feu qui fonctionnent à merveille. Mais encore ici, nous ne sachons pas que le commerce ait encore songé à organiser sa mutuelle-feu bien à lui. Il serait pourtant bien intéressant de savoir les sommes exactes que nos marchands envoient chaque année à l'extérieur en primes d'assurance-feu.

* * *

Voilà un article assez long — plus long même que nous ne l'aurions voulu — et qui, sans doute, n'apportera de solution définitive à aucun des problèmes énumérés. Notre

Troisième emprunt...

(Suite de la première page)

un seul moyen—le plus radical.

Nous avons dépensé assez de temps précieux pour nous mettre en branle, n'allons pas nuire maintenant à cet oeuvre patriotique dont l'univers a si grandement besoin pour sauver la civilisation chrétienne, si chère à notre race.

Quand nous aurons, par la force, gagné cette partie de ramener le monde vers la paix, nous pourrions nous vanter d'avoir fait notre devoir.

Inutile d'essayer de nous soustraire à ce fléau: la mêlée est universelle. Notre pays lance en ce moment son troisième emprunt qu'on appelle: l'Emprunt de la Victoire 1941. Prêtons nos économies au Gouvernement en sortant de la banque une partie de nos réserves pour protéger le reste, car si le barbare se rend maître du monde, ces mêmes épargnes que nous avons faites au prix de tant de labeurs, seront complètement annulées et réduites à néant.

Les marchands sont invités à se servir de leurs vitrines pour faire un peu de réclame dans cette campagne de publicité en faveur des millions que notre gouvernement veut percevoir. Toutes leurs annonces devraient faire mention de cet emprunt, cela contribuerait à donner tout l'enthousiasme nécessaire à cette cause. Enfin toutes les classes de la société peuvent faire quelque chose afin d'approcher l'objectif que notre comité régional se propose d'atteindre.

Le Canada est maintenant engagé à fond. Le pays compte sur toutes les bonnes volontés et le groupe des mécontents—qui, par bonheur, diminue chaque jour—sont certainement mal avertis pour continuer ainsi à ne pas prêter au moins dans une certaine mesure, un concours appréciable.

Ranions notre courage, la bataille se poursuit, l'ennemi en a plein le dos de se battre; il faut le faire plier et l'écraser pour toujours.

Service, travail, devoir devraient être pour nous la grande devise de cette période de luttes universelles.

Faisons notre devoir en servant notre pays par le travail présent et employons nos ressources personnelles à délivrer le Canada et le monde entier de cet horrible fléau.

Justin LEFEBVRE.

Soirée cinématographique à St-Jos.-d'Alma

Lundi prochain, le 16 courant, ceux qui se rendront à la salle de l'Hôtel de Ville pourront voir un des plus beaux films de Deanna Durbin: "One hundred Men and one Girl".

De la belle musique, une récréation saine et artistique!

ENTREE: 25 cents.

F.-P. Nadon

CADEAUX DE MARIAGE
Naissance - Présentation
BIJOUTIER — ALMA

prétention ne va pas non plus jusque là. Mais il semble qu'avec de la bonne volonté et une nette compréhension de nos intérêts, la chose n'est pas infaisable. Débarrassons-nous de l'esprit de clocher, lequel, nous le répétons, n'a jamais rien construit de durable, et faisons du régionalisme intégral.

Le sillon est bien imparfait, mais il est ébauché. Celui qui l'a ouvert ne se sent pas capable à lui seul, bien loin de là, de le perfectionner et surtout d'y jeter la semence qui produira tous les bons fruits dont nous avons un si pressant besoin.

C'est pourquoi nous faisons appel à toutes les bonnes volontés. Nous faisons surtout appel à ceux dont la plume facile et alerte est au service d'un cerveau fécond et bien équilibré. Nous leur ouvrons toutes grandes les pages de notre modeste journal et nous osons croire qu'ils en useront largement. Si comme nous l'espérons, des voix beaucoup plus autorisées que la nôtre veulent bien compléter et mettre au point ces quelques vagues et incomplètes suggestions, notre but sera atteint.

De-ci De-là

MERCI!

Pierre Dupont, dans le "Progrès du Saguenay", édition du 29 mai, salue notre apparition dans les termes les plus courtois et les plus encourageants.

Si les fleurs que nous envoie l'aimable chroniqueur ont pu faire monter en nous une légère vapeur d'amour-propre, nous ne l'en remercions pas moins du fond du coeur. Nous pouvons de plus l'assurer que nous ferons tout notre possible pour nous rendre de plus en plus dignes des éloges qu'il veut bien nous décerner et de la confiance qu'il met en notre oeuvre naissante.

POUSSIÈRE

Il y a, ma foi, des appétits de tous genres.

Nous l'avons constaté dernièrement par la réaction de certains esprits à propos d'un article paru dans notre première édition, dans lequel un collaborateur parlait de poussière.

Il souhaitait tout bonnement à ses concitoyens et à tous les habitants de la région de voir arriver le jour où ils en mangeraient un peu moins.

Mais patatras! Nous avons cru comprendre, à entendre certains commentaires, que ces gens-là trouvent qu'il n'en mangent pas plus que leur part, bien au contraire.

Memento, homo, quia pulvis es...



VICHY

Certains patriotes qui ont sans doute déjà bénéficié d'un salubre séjour près des *Grandes Sources* ne veulent pas tolérer qu'on ose prononcer sans se recueillir le mot Vichy.

Le chroniqueur de guerre, dans notre édition précédente, avait osé prétendre que Pétain, bien qu'il fût un "vénéral héros", n'avait plus quarante ans.

Ce Guy de malheur avait de plus insinué que le trio Laval-Darlande-Brinon n'était pas ce qu'il y avait de plus recommandable pour gagner la guerre aux côtés de nos alliés.

Pauvre Guy! Si les horions n'ont pas plu assez dru sur ton occiput pour le faire éclater, c'est que tu es caboché à double parois.

Pic des Bois.

DONNEZ-NOUS UN NOUVEL ABONNÉ

Notre journal

Le public en général a accueilli avec enthousiasme le "Lac-St-Jean". Nous lui en sommes reconnaissants et espérons encore davantage pour l'avenir.

Cet hebdomadaire est appelé à rendre de grands services nul n'en doute, mais il faut pour qu'il atteigne son but qu'il soit lu par tout le monde.

En discutant de ceci avec un brave cultivateur de mes amis, il m'a fait une remarque, oh! d'un ton badin, que je me permets de relever pour le bénéfice, je l'espère, de nous tous. Ce cultivateur, qui fait honneur à ses affaires, qui pourrait être cité comme model à bien d'autres, qui n'a pas peur des données scientifiques, qui cultive sa terre avec amour, m'a dit: "Nos pères n'avaient pas de journaux et ils ont fait mieux que nous." Tout en se payant la tête de vieux routiniers qui le regardaient ébahis et enchantés de la boutade qu'il me lança, mon ami a dit une grande vérité.

Oui nos pères n'avaient pas de journaux, pas de moyens de transport faciles, point d'électricité, peu de machines aratoires, encore moins d'engins et ils ont réussi malgré des difficultés indescriptibles à coloniser, développer, organiser la plus belle région de toute la Province et à lui coquer le titre de "grenier de la Province".

Il y a trente ans à peine les habitants du Lac-St-Jean étaient riches. Les fabriques, conseils municipaux, commissions scolaires n'avaient pas de dettes.

Aujourd'hui que nous reste-t-il de tous les biens qu'ils nous ont légués? Nous les avons perdus. Nous avons fait pis, nous avons gaspillé tout ce bien que nos pères, par leur travail, leur talent, nous avaient acquis. Oui mon brave ami, nos pères n'avaient pas de journaux et ils ont fait mieux que nous et s'ils avaient eu les moyens de développement que nous possédons, s'ils s'ils avaient eu des journaux comme nous en avons un aujourd'hui qui met des colonnes à la disposition de tous ceux qui veulent travailler au développement de la région. Ils n'auraient pas fait comme nous, qui perdons les richesses qu'ils nous ont accumulées et hypothéquent l'avenir de nos enfants.

Le mal est fait maintenant; à l'oeuvre tous ensemble par le travail, l'union, la coopération et la bonne entente, pour guérir les bobos, reconstituer un corps sain, reconquérir pour notre région son titre glorieux de grenier de la Province.

Nos pères n'auraient pas hésité un instant de se grouper autour de leur journal et pas une famille de la région ne recevrait pas son "Lac-St-Jean". Commençons par le commencement: que toutes les familles s'abonnent, se fassent un devoir de s'abonner au "Lac-St-Jean", car c'est par lui, par lui seul que nous réussirons.

L. D.

Mlle Mariette Gagnon fêtée à St-Jos.-d'Alma

Mlle Mariette Gagnon, fille de M. Elphège Gagnon et de Mme Gagnon a eu la plus belle surprise de sa vie mardi, le 3 juin dernier.

Partie le matin pour aller rendre visite à sa tante, Mme Albert Fortin, de St-Gédéon, quelle ne fut pas sa surprise lorsque revenant le soir chez ses parents, elle y trouva une foule nombreuse de parents et amis qui l'attendaient pour fêter son vingtième anniversaire de naissance. N'ayant eu vent d'aucun préparatif, la jeune jubilaire fut émue jusqu'aux larmes, mais combien heureuse de tant de gentillesse et de sollicitude de la part de son entourage.

De nombreux et très beaux cadeaux lui furent présentés et les invités s'amuserent ferme jusqu'aux petites heures, dans la plus franche et la plus harmonieuse galeté.

F.-P. Nadon

BIJOUTIER — ALMA
Vente à Terme

Fortunat TREMBLAY